

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, jeudi 18 juin 1942

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELAIR 3361\*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELAIR 3361  
Rédaction : BELAIR 2984  
Gérant : BELAIR 3361

## L'armée anglaise de Libye repliée près de l'Egypte (Voir en page 3)

### En dépit de la guerre...

L'A. C. J. C. au travail — Le Concours de vacances et ses possibilités — Ce que l'on peut attendre de la société nationale des jeunes — La collaboration sur laquelle elle a le droit de compter

En dépit de la guerre... Voici donc les vacances — celles des écoliers — et avec les vacances un fameux concours, traditionnel déjà. Chaque année on invite les jeunes qui auront devant eux quelques semaines de liberté à les employer du mieux possible. Il y a du travail pour tous les goûts. Le concours, en effet, comprend six sections différentes : Photographie, récits de voyage, petite histoire, enquêtes économiques et sociales, sciences naturelles, arts. Les concurrents peuvent espérer de substantielles récompenses, mais la plus haute est bien celle qu'ils tirent de leur travail même. Ils y gagnent d'acquiescer, sur tel sujet donné, des notions précises, de développer en eux l'esprit d'observation, etc.

Bref, le concours, pour ceux que d'autres besoins utiles n'absorbent point, permet de faire des vacances, en même temps qu'une période de nécessaire repos, de détente, un complément, et fort agréable, du travail de la classe. Il est par la même occasion un élément de préservation morale. La chasse aux belles images, aux récits intéressants, aux réalités économiques et sociales, etc., éloigne de beaucoup de choses inférieures. Elle ouvre singulièrement aussi les horizons.

Le concours, avec grand succès, a subi la plus rude des épreuves : l'expérience. Et non seulement il a réussi, mais il a suscité en d'autres domaines des initiatives analogues. La formule est heureuse, tout le monde le constate et, cette année, sept cents concurrents déjà ont manifesté l'intention de prendre part à cette joute pacifique.

C'est la promesse d'un nouveau succès.

\* \* \*

Le concours est né d'une pensée ardente, toujours en éveil, et d'enthousiastes dévouements. Il étendait à de plus vastes domaines une méthode déjà brillamment utilisée par les cercles de Jeunes naturalistes. Mais l'étendue même de son succès faillit compromettre sa vie. La mise en train, puis l'exécution d'une pareille entreprise exigeaient des efforts, et même un espace matériel, qui dépassaient les possibilités d'un individu, celles mêmes d'un petit groupe. Il y fallait l'action d'une société disposant d'un personnel et de locaux permanents. C'est alors qu'intervint l'A. C. J. C., avec son secrétariat et ses locaux de la Paletre, 840, rue Cherrier. Elle assura la réussite du concours de l'an dernier, elle a pris en main celui de cette année et l'on peut compter qu'elle fera désormais du concours l'une de ses œuvres propres.

Nous avons là un bel exemple de ce que peut réaliser une société comme l'A. C. J. C., qui a des relations étendues et qui peut utiliser un personnel permanent.

\* \* \*

L'A. C. J. C. a déjà, nous ne parlons que de ses œuvres récentes — exécuté de fort intéressantes choses. Elle a fait surgir des cercles d'étude, elle a constitué un bureau de placement, favorisé le développement d'une ferme-école, d'un club d'avions miniatures, travaillé pour les soldats, etc. Elle multiplie ces services au fur et à mesure que se multiplient ses cercles d'étude, ses organisations de district, etc. A l'heure actuelle, elle possède vingt cercles d'étude en exercice et quatorze en formation. Treize sont en perspective. Les districts formés ou en formation se répartissent ainsi : Chicoutimi, Joliette, Moncton, Montréal, Nicolet, Ottawa, Québec, Rimouski, Saint-Hyacinthe, Sault-Sainte-Marie, les Trois-Rivières et Valleyfield. (On voit que les frontières québécoises sont déjà franchies.)

La Palestre, où sont les quartiers généraux de l'A. C. J. C., est un centre d'activité considérable. Mais cela pourra

grandir dans des proportions qui paraissent aujourd'hui invraisemblables si l'A. C. J. C. se développe comme elle le devrait, si elle reçoit des jeunes — et de leurs aînés — la collaboration qui lui est due.

Que d'œuvres attendent cette société de jeunes! Prenez, par exemple, la lecture française dans l'armée. Elle a déjà travaillé dans ce sens; mais combien il reste à faire? On nous citait récemment le cas d'un groupement militaire aux trois quarts composé de Canadiens français, mais presque privé de littérature française convenable. D'où le danger que ces jeunes gens s'anglicisent en partie...

Il semble que nulle société plus que l'A. C. J. C. ne serait en état d'engager de ce côté une vigoureuse campagne. Mais, encore une fois, il faudrait qu'elle puisse disposer de larges concours.

\* \* \*

On sait que l'A. C. J. C. est en période de réorganisation. Après avoir tenu un rôle très brillant, passablement voyant même, elle a, ces dernières années, un peu vécu dans l'ombre. Elle a agi comme coordinatrice des mouvements d'action catholique spécialisée chez les jeunes et cela l'a empêchée de donner à l'action proprement nationale, par exemple, autant d'attention qu'autrefois.

On a constaté, au cours des derniers temps, qu'une autre formule devenait opportune. Les mouvements dits d'action catholique ont pris une extension considérable. Ils pourraient, s'ils le jugent convenable, se fédérer sur leur terrain propre, couronner par des liens officiels les très fraternelles relations qu'ils existent déjà entre eux. L'A. C. J. C., elle, devenue complètement autonome, retourne, avec l'assentiment de tous, à son rôle ancien.

Elle reste une association catholique, mais sans le mandat exprès qui est celui des mouvements dits d'action catholique. Elle reprendra, avec les modifications et les ajouts que peuvent nécessiter les circonstances, l'œuvre qui fut la sienne pendant plus de trente ans. On conviendra qu'il est nécessaire que les jeunes trouvent, pour organiser et canaliser leur action nationale, une société de ce genre.

Cela est d'autant plus urgent que les esprits — à cause de circonstances que tout le monde connaît — sont en pleine effervescence.

\* \* \*

Que la jeunesse d'aujourd'hui soit aussi disposée que celle d'hier à marcher sous le drapeau de l'A. C. J. C., on l'a pu constater aux récentes fêtes de Dollard, particulièrement à la dernière. Il a suffi en effet d'un appel de l'A. C. J. C. pour que, de partout et en nombre plus considérable que jamais, la jeunesse se groupât au pied du monument du parc La Fontaine. — Faut-il ajouter que les circonstances ont, avec éclat, justifié l'attitude de l'A. C. J. C.?

Mais ce n'est pas seulement le 24 mai, dans le rayonnement de la gloire du héros, que les jeunes doivent s'associer et travailler. C'est, on le sait bien, d'un bout à l'autre du pays et tous les jours de l'année.

Entre toutes les sociétés qui leur offrent des cadres, l'A. C. J. C. est une des plus méritantes, l'une de celles qui doivent le plus vivement solliciter les jeunes. Elle ne contredit, au reste, l'action d'aucune autre. Elle cultive un terrain particulier où peuvent, fraternellement, se rencontrer des gens de tous les groupes sains.

Puisse-t-elle bientôt disposer de toute la force, de tous les moyens d'action qui doivent logiquement être les siens!

Omer HEROUX

### LA CONSCRIPTION

## Le gouvernement craint les amendements

Il a fait écarter ceux de M. Caldwell et de M. MacInnis — Il continue en faisant écarter un texte soumis par MM. Roy et Lacombe — M. Thorson, ministre des Services de guerre, ne veut pas, pour l'heure, la conscription, mais veut que le gouvernement puisse l'imposer — Nos réserves d'hommes mobilisables diminuent sensiblement — On étend l'âge applicable jusqu'à 35 ans — Le cas des hommes mariés sans enfants — MM. Roy et Lacombe voteront contre le bill 80,

C'est tout à fait comme en 1917, sauf que M. King conduit, au lieu de M. Borden

(par Léopold RICHER)

OTTAWA, 18-VI-42. — Par le temps qui court, sous le régime libéral, on fait la vie dure aux amendements au bill de conscription pour outremener du gouvernement King. Ils sont déclarés hors d'ordre dès qu'ils sont présentés. M. M.-J. Caldwell, leader de la C.C.F., avait proposé un amendement au début du débat: on l'a déclaré hors d'ordre tout de suite. M. Angus MacInnis, député de Vancouver-Est et membre de la C.C.F., a proposé un deuxième amendement aux fins de renvoyer le bill "parce qu'il n'est ni suffisant, ni équitable, qu'il autorise le conseil des ministres à inscrire les recrues pour service outre-mer sans consulter le Parlement et qu'il met conséquemment en péril la paix, l'ordre et la bonne administration". Hier après-midi le président de la Chambre a déclaré ce deuxième amendement également hors d'ordre. Peu après, M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, a proposé un troisième amendement. Le lieutenant-colonel Thomas Vén, agissant comme président de la Chambre, a jugé que la motion n'était pas plus dans l'ordre que les précédentes.

#### Amendement Lacombe-Roy

Voici le texte de l'amendement proposé par M. Lacombe et appuyé par M. J.-S. Roy, député de Gaspé: "Cette Chambre est d'avis que les ministres et la majorité des députés ministériels du Québec n'ont pas de mandat leur permettant de modifier la loi de mobilisation des ressources nationales de 1940; que la contribution volontaire en soldats pour service outre-mer est raisonnable à cause des dangers d'attaques qui se précisent contre le Canada et des croissantes difficultés résultant du manque de main-d'œuvre pour la production de vivres et d'autres nécessités de guerre; qu'il est essentiel de maintenir l'unité nationale; que s'il y a une

mesure de contrainte dont l'étude peut s'imposer, ce n'est pas celle de la conscription des hommes pour service outre-mer, mais plutôt celle des richesses accumulées afin d'alléger le fardeau du coût de la guerre qui pèse trop lourdement sur les contribuables de modestes revenus". MM. Lacombe et Roy ont voulu protester contre la décision du président. Ils ne pouvaient pas cependant, à eux seuls, exiger un vote.

C'était M. Roy, en fait, qui devait présenter l'amendement. Mais le président de la Chambre a prétendu que le député de Gaspé avait épuisé ses quarante minutes, de sorte que le député n'eut pas le temps de proposer sa motion. M. Liguori Lacombe l'a présentée et M. Roy l'a

appuyée. Tous deux ont parlé de la démission de M. Cardin. M. Lacombe a invité l'ancien ministre des Travaux publics et les députés qui le suivent à se joindre au Parti canadien; M. Roy a fait une charge à fond de train contre M. Cardin et mis sérieusement en doute sa sincérité. Les députés suivent se trouvent dans une position équivoque. Alors qu'ils ont tout accepté du gouvernement jusqu'ici et approuvé intégralement la politique ministérielle, ils se proposent de voter contre le parti libéral sur la loi de conscription. On leur indique que leur geste vient un peu tard et qu'en tout cas il ne convient pas de s'arrêter à mi-chemin. Les explications qu'ils ont données jusqu'ici n'ont pas satisfait pleinement ceux qui, depuis assez longtemps, ont prévu l'échéance fatale de la politique ministérielle.

#### La séance

Le principal discours de la séance de l'après-midi a été celui du ministre des Services de guerre, M. J. T. Thorson. Celui-ci a répété, sous une autre forme, la thèse de M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, et de M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et de l'Approvisionnement. Tout en affirmant que la conscription n'est pas nécessaire à l'heure actuelle, qu'elle nuirait à l'effort de guerre et que la mobilisation des ressources humaines ap-

(Suite à la dernière page)

### Chronique

#### Précoce été

Le monde s'atourdit dans la chaleur de la journée. Il fait si lumineux que le parc d'en face paraît d'une transparence irréelle.

Tout est silence dans l'après-midi recueilli. Non pas le silence tranquille des fins de journée. Non pas celui des nuits qui est comme une récompense bien méritée. Mais un silence vivant fait de toutes les choses imprégnées de soleil. Un silence émotif qui laisse au parfum des fleurs le temps de se répandre. Elles embouffent à tel point qu'on peut, de loin, reconnaître leur goût, distinguer leur couleur. Un silence imprégné de sève robuste.

Les arbres, visages pourtant familiers, perdent de leur influence calmante. Leurs feuilles assoiffées ont déjà, par petites plaques, des tons ocres de pelté. Seuls, là-bas, sur la colline, deux peupliers, encore dans toute leur verdure printanière, élèvent vers le ciel leurs branches rapprochées.

Tout autour du monde où chaque jour meurent des milliers d'êtres, la vie s'intensifie. Elle circule, féconde, comme le sang dans les veines. C'est toute la nature qu'elle offre dans ses mains ouvertes. Elle assaille les hommes de desirs irréalisables, de bonheurs incomplets. Elle devient l'unique bien qu'il faut, qu'il faut conserver. Les choses belles qui font la vie délectable exigent la priorité. Les yeux admirent, gardent enclaves des visions de clarté. La nature, aimée d'habitude distraite, surgit tout à coup comme une présence vivante, une réalité tangible. Elle suscite des admirations neuves, réclame un renouveau d'enthousiasme.

Il fait chaud. Tout est silence. Pourquoi le printemps prend-il cette année l'intensité tragique des heures précieuses? Pourquoi meurt-il si tôt dans l'embrasement du précoce été?

Julia RICHER

Ottawa, 9 juin 1942.

### Le carnet du grincheux

M. Adélaïde Godbout a prononcé les paroles suivantes aux élections du "Reform Club": "Il faut se rallier autour d'un même drapeau canadien, qui représente l'idée canadienne".

Mais où qu'est-ce drapeau canadien? M. Brooke Claxton, qui est député à Ottawa, n'en sait rien. Il a déploré, la semaine dernière, que nous n'en ayons pas. M. Godbout va de distraction en distraction, d'oubli en oubli.

Edmond, mué en néo-nationaliste, y va de sa petite tirade ce matin: "Le Canadien français ne connaît qu'une seule patrie: le Canada".

Quand on est suiveux, on est fait pour suivre.

Est-ce que l'indigestion vous frappe plus bas que la ceinture? demande une annonce parue dans un gros quotidien de Montréal.

— Oui, dit l'autre, quand je lis ce quotidien.

C'est probablement pour cela que le même journal donne à ses lecteurs le conseil suivant, toujours au texte de cette annonce: "donnez aux 28 pieds de vos intestins le genre d'aide qui vous donne l'air d'aller".

M. Bonnier, de St-Henri, trouvera-t-il le temps, entre deux funérailles, de prononcer aux Communes le discours qu'il devait y faire sur le plébiscite?

Avec l'habileté qu'on lui connaît, qui sait s'il ne réussirait pas à enterrer le bill King sur la conscription aussi bien qu'il a enterré le tunnel de la Côte St-Paul?

Le pays a les yeux sur lui.

Le député tory Stokes, de Hastings-Sud, Ontario, veut savoir du gouvernement combien de Canadiens français de la province de Québec se sont enrôlés dans les trois armées.

Une fois parti, ne pourrait-il pas demander aussi le nombre de Juifs?

Le rationnement du café et du sucre pose un point d'interrogation.

Les risques de la navigation, la sauvegarde de la vie de nos marins et de nos navires provoquent et justifient, nous dit-on, le rationnement du café et du sucre que nous sommes obligés d'importer.

C'est ainsi que malgré nos relations de plus en plus étroites et nos traités de commerce avec le Brésil et l'Argentine, deux des plus grands pays producteurs de café au monde, le transport de ces pays au nôtre du café dont nous aurions besoin ne peut se faire.

Quel impresario se chargera de nous faire entendre le trio défilant Silcox-Carson-Shields?

Le Grincheux

Conditions géographiques défavorables aux Antipodes — Londres en est très loin et les Etats-Unis n'en sont pas bien plus près — Quoi que fasse Washington, la situation reste dangereuse — Les réactions des campagnes de Libye et de Russie sur le sort de l'Australie

### AVIONS ET COMBATTANTS DU CANADA RENDUS EN ALASKA

Nouvelles franchement mauvaises du côté de la Libye, incertaines en Russie, peu rassurantes en Chine. Mauvaise passe. C'est ainsi dans une guerre qui se prolonge. Elle dure parce qu'il y a des hauts et des bas. Un temps, tout fut à l'Allemagne. La France tomba. Berlin compta sur sa victoire prochaine. Les choses changèrent, les Alliés prirent des avantages, tinrent tête, eurent leur tour. La Russie, le Japon, les Etats-Unis entrèrent dans le conflit. Les Allemands envahirent une partie des pays russes, le Japon prit toutes les colonies européennes en Asie, après avoir par surprise dévasté une partie de l'escadre américaine du Pacifique. Et puis, le Japon dut entrer dans une période d'organisation des pays conquis, période pendant laquelle il n'a guère fait d'avances, où il s'est heurté violemment à des escadres alliées en mer de Corail, sur la route de l'Australie, et à Midway, où les Américains ont eu nettement le dessus, à ce que l'on peut savoir. Pendant ce temps, l'Allemagne piétinait en Russie, tandis que l'aviation alliée prenait de plus en plus d'importance. Les Soviétiques reçoivent et envoient encore des approvisionnements alliés par la mer de Barentz et par le golfe Persique; mais les Allemands, avec leurs sous-marins, grignotent la marine marchande alliée, tandis que les chantiers maritimes anglo-américains, — américains surtout, parce qu'ils ne sont pas, comme les anglais, exposés à des bombardements nocturnes qui bloquent le travail, — construisent en vitesse des cales marchandes pour remplacer celles que coule l'ennemi, surtout des pétroliers. Cette grande guerre au pétrole s'étend jusque dans les eaux américaines et contraint les gouvernements de Washington et d'Ottawa à réduire les automobilistes, quels qu'ils soient, à la portion congrue; tout comme il a fallu depuis plusieurs mois instaurer le rationnement du sucre, ici comme en Europe, les sous-marins de l'Axe empêchant le sucre brut de passer des Antilles à la terre ferme et le Japon ayant pris les Philippines, Java, tant d'autres pays et d'autres îles d'où les épices et certains produits alimentaires, ainsi le thé, le café, s'en allaient en Amérique. La guerre dure et les privations commencent, ou plutôt s'allongent. C'est l'un des cent aspects de la guerre totale présente.

#### REVERS EN LIBYE

Le maréchal Rommel, l'un des meilleurs généraux que le Reich ait eus depuis le début de cette guerre-ci, et qui a fait ses preuves en Libye, pendant les campagnes précédentes dans ce coin d'Afrique du Nord, a commencé, ces semaines-ci, par se faire mettre en assez mauvaise posture. A un moment, les optimistes crurent qu'il s'était laissé encercler. De fait il fut un temps dans une position assez dangereuse. Il en sortit et depuis il a repris ce qu'il avait perdu, en combattant furieusement les troupes alliées, parmi lesquelles il y a des Français libres, des Indiens, peut-être encore quelques troupes australiennes, des soldats coloniaux britanniques, des Sud-Africains, — ils ne se battent qu'en Afrique, mais il y a en tout sur ce continent, — des corps francs, des Ecossais, bref des hommes de vingt origines différentes. La semaine dernière, les revers britanniques commencèrent de s'accuser. Cet avant-midi, l'on vit, par un communiqué anglais du Caire, que les troupes alliées ont dû abandonner des positions tout autour de Tobrouk, dans un rayon de 25 milles, et que la retraite s'opère vers la frontière de l'Egypte. "Reuter" fait même entrevoir que Tobrouk pourrait bien être encerclé de toutes parts, sauf du côté du littoral où il y a une route qui conduit vers l'est et reste dégagé. Les Italiens font des opérations de nettoyage, reprenant des places qu'ils avaient dû céder et qui ont déjà changé de mains deux ou trois fois, depuis 1940. Un corps blindé allemand avance sans rencontrer de sérieux obstacles, dit Berlin. Bref, M. Curtin avait raison de dire hier en Australie que tout ne va pas bien, en Libye. Or il considère le sort de l'Australie lié de très près à ce qui se passe tant en Libye qu'en Russie. Il y a une quinzaine, M. Curtin était plus optimiste, car il défiait le Japon de descendre en territoire australien des troupes nombreuses, alors qu'il lui a fait envisager la possibilité de la chute de l'Australie, disant que cela ouvrirait la route à des attaques furibondes des Japonais contre l'archipel américain d'Hawaï, dans le Pacifique, base principale de l'escadre des Etats-Unis de ce côté, et qui subit, en décembre dernier, le coup imprévu de Pearl-Harbor.

#### LA SITUATION AUSTRALIENNE

Elle n'est pas des plus satisfaisantes. Les Etats-Unis font tout en leur pouvoir pour aider au gouvernement Curtin à faire face à la situation japonaise, mais il y a les conditions géographiques qui ne favorisent pas du tout le continent australien. Il est à des milliers de milles de l'Angleterre, tout il ne peut du reste presque rien attendre, tant à cause de la rareté croissante des cales marchandes que de la nécessité pour l'Armada de garder ses navires de guerre les plus importants afin de continuer la bataille de l'Atlantique et de protéger les opérations de ravitaillement et d'approvisionnement des troupes britanniques, en Libye, ainsi que de couvrir les convois anglo-américains qui vont porter à la Russie, tant par voie de l'Océan Indien que par les eaux atlantiques, au nord de la péninsule scandinave, les chars d'assaut, l'artillerie, les fournitures militaires de toute sorte qu'il faut et même des vivres tels que le blé; — car la Russie, pays producteur de blé, a besoin, depuis l'invasion de l'Ukraine par les Allemands, d'acheter des quantités importantes de blé, à l'extérieur. Par suite de tout cela et de la chute de Hong-Kong, de Singapour, de l'Insulinde aux mains des Japonais, l'Australie a dû se tourner vers les Etats-Unis, qui, eux aussi, sont éloignés du continent australien, — il y a près de 7,500 à 8,000 milles, en chiffres ronds, de San-Francisco à Sydney, en temps ordinaire, selon les itinéraires touristiques, et vu la pré-

sence des Japonais un peu partout dans le Pacifique ce trajet est encore plus long, présentement, à cause des routes les moins dangereuses qu'il faut prendre pour aller d'un continent à l'autre. C'est ainsi que les marins américains rentrés ces jours-ci aux Etats-Unis de la bataille de la mer de Corail ont dû passer 25 jours en mer. On peut calculer qu'en moyenne cela prend un mois, peut-être cinq ou six semaines à des cargos et à des transports américains pour traverser le Pacifique et porter des secours à l'Australie. Et puis elle n'a que 7 millions de population pour défendre un littoral long de plus de 12,000 milles, en maints points duquel les Japonais peuvent tenter de descendre sans rencontrer une très vive résistance, par suite des distances énormes à parcourir dans ce pays et de la rareté des routes dans certaines vastes régions à peu près inhabitées. Soldats américains et australiens sont combattifs et bien entraînés, mais il faudrait des centaines de mille hommes avec un matériel de guerre formidable pour défendre à fond et partout le continent australien contre une invasion japonaise. Les Japonais tiennent en effet presque toutes les approches du continent australien et il est ainsi plus à leur portée qu'il ne l'est de l'Europe et de l'Amérique du Nord. On comprend que M. Curtin soit soucieux et calcule que ce qui se passe en Libye et du côté de la Russie peut affecter sensiblement les chances australiennes de recevoir des renforts surtout américains; car, pour ce qui est de la Grande-Bretagne, maintenant qu'elle n'est plus présente qu'aux Indes et que ses navires doivent contourner le continent africain pour passer vers l'Asie et l'Océanie, par suite de ce que la navigation en Méditerranée est extrêmement dangereuse, même pour des navires de guerre, du fait de l'aviation italo-allemande, il ne saurait être sérieusement question qu'elle puisse secourir l'Australie. C'est la constatation de cet état de choses et les événements de ces mois-ci, dans le Pacifique, qui doivent rapprocher davantage l'Australie des Etats-Unis, dans le domaine de la politique internationale. Cela donc va faire réfléchir M. Curtin. Quant aux Etats-Unis, s'il fallait que l'Australie passât d'ici la fin de la guerre au pouvoir du Japon, la situation américaine dans le Pacifique deviendrait des plus compliquées et les chances de gagner la guerre contre Tokio seraient moins faciles, du fait que l'Australie ne pourrait plus servir de grande base d'opérations aux Alliés dans le Pacifique. En vérité, cette guerre-ci aura fait surgir un peu partout d'énormes et dangereux problèmes et créé des situations presque inextricables.

#### CANADA

Des avions de guerre et des unités de combat canadiennes viennent de passer en Alaska, afin d'aider aux Américains à protéger ce territoire contre des coups de main japonais; car on sait que des Japonais sont à tenter de s'installer dans certaines des îles Aléoutiennes, qui sont le prolongement, entre la mer de Behring et l'Océan Pacifique-nord, du territoire de l'Alaska. Un officier d'état-major canadien, le général Stuart, a révélé ce fait, il y a quelques heures, disant qu'il convient "d'attacher une signification considérable aux mouvements japonais dans les Aléoutiennes... Si les Japonais peuvent y prendre définitivement pied, ils seront bien plus rapprochés que jamais des objectifs canadiens", qui doivent être les villes et les bases navales ou militaires de la Colombie canadienne, tant sur la grande île de Vancouver que sur la terre ferme. On devra tenir compte de la menace possible de ce côté du continent pour presser la formation de troupes de couverture vers le Pacifique; et aussi pour reviser toute notre politique de défense territoriale militaire et navale; le danger n'est pas qu'en Europe...

Aux Communes, hier, le débat sur l'abrogation de la clause III s'est poursuivi. Discours anticonscriptionnistes de MM. Roy et Lacombe, rejet par la présidence de la Chambre d'amendements dont le but était de faire échec d'une façon ou de l'autre au bill 80, exposé de la politique gouvernementale par M. Thorson, ministre des Services de guerre. Pas d'incidents. Le débat continue. M. Howe a déclaré réduire de 5 à 4 gallons par unité les approvisionnements d'essence des automobilistes, en Ontario, dans le Québec et en Colombie canadienne. C'est un nouveau pas dans le rationnement de l'essence, rendu nécessaire par l'immense consommation des armées et des marines ainsi que des aviations alliées, d'une part, et de l'autre par le coulage incessant des pétroliers, surtout en Atlantique.

Dans le champ de l'alimentation, où il y a déjà eu quelques restrictions d'ordre du gouvernement fédéral, pour le sucre, le thé et le café, on inaugurera le 1er juillet prochain la carte de rationnement de sucre, à raison d'une demi-livre par semaine par tête, pas plus, — ce qui est la même chose qu'en Angleterre et aux Etats-Unis. La distribution des formules à remplir pour obtenir la carte de dix semaines, et plus tard les carnets de coupons, en préparation, vient de commencer. On s'est assez amusé ici des cartes et de l'instauration du rationnement d'abord en Allemagne, et puis de pays en pays, en Europe. Nous vivons dans un pays de Cocagne. Nous voilà en train de passer au rang des pays où il faut tout mesurer, tout compter, tout utiliser, tout ménager, tout économiser à fond. — G. P.

18-VI-42

#### Attentat à Dijon

LONDRES, 18 (C.P.) — La radio berlinoise, dans une dépêche de Paris rapportée par Reuters, annonce aujourd'hui qu'on a tenté d'assassiner le procureur judiciaire de Dijon, M. Falk. Un paquet qu'on lui a remis hier avec d'autre courrier, en Cour, a explosé et causé de graves blessures lorsque la séance du tribunal à Beaume venait de commencer.

## Rationnement du sucre

En vigueur le 1er juillet — Les formules de demandes de coupons seront distribuées par la poste le 23 juin, et recueillies à domicile le soir du 25 juin par des représentants de la Commission des prix

M. Georges Bouchard, sous-ministre de l'Agriculture et membre de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a expliqué hier soir le fonctionnement du rationnement du sucre à partir du 1er juillet.

Il y a un peu plus de deux semaines, au nom de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, le demandeur au peuple canadien de s'imposer de nouvelles restrictions dans l'usage du thé, du café et du sucre.

Fidèles à leurs belles traditions d'ordre et de prévoyance, nos femmes furent les premières à régler leur économie domestique selon les nouvelles exigences de l'économie nationale. Et leur exemple de solidarité et de cette confiance mutuelle si nécessaires au triomphe de toutes les bonnes causes.

Rassurez-vous cependant, je ne viens pas, ce soir, vous proposer de nouveaux sacrifices encore moins de nouvelles privations. Ma tâche est de vous expliquer un système plus équitable pour le partage du sucre.

Le rationnement sur l'honneur a eu sa pleine mesure de succès mais, vous conviendrez avec moi qu'un système de distribution mieux conditionné s'impose. Il importe donc de supprimer les possibilités d'accumulation des gens plus fortunés ou moins scrupuleux et de dissiper dans vos esprits jusqu'au moindre soupçon de fraude. Le mot rationnement fait écho à certaines gens parce qu'il évoque à leur esprit l'idée de restriction vexatoire, etc., mais son sens est cependant tout autre. Le mot ration, d'après son étymologie, signifie règle, mesure ou juste proportion.

Ainsi la ration du soldat, loin d'être une maigre pitance, lui assure les repas riches et abondants dont il a besoin dans son rude métier.

Rationner, en soi, veut dire assurer à chacun sa juste part d'un produit qui, sans être rare, en ce moment, pourrait le devenir si on le gaspillait. Un jour viendra peut-être où il nous faudra prendre la pièce de sucre moins forte qu'à l'accoutumée.

"Petite bouchée, toujours. Vaut mieux que grosse d'un jour".

Somme toute, le rationnement représente la vertu de modération, la justice distributive, l'équitable répartition. C'est l'usage rationnel d'un produit qui menace de se faire un peu plus rare qu'à l'ordinaire et dont la provision si elle est encore suffisante au pays, l'est moins dans l'ensemble du monde.

A l'encontre des rumeurs qui voulaient que l'Etat fût sur le point d'établir des cartes de rationnement pour plusieurs denrées, je vous annonce ce soir, que seul le sucre sera pour l'heure sujet à ce nouveau régime. A partir du 1er juillet, la loi ne permettra pas d'acheter du sucre pour les besoins ordinaires de votre maison sans présentation d'un coupon à cet effet. Notez bien que la Commission ne désire imposer aucune restriction supplémentaire au sujet de la quantité de sucre attribuable à chaque consommateur. Comme nous l'annoncions antérieurement, la ration hebdomadaire reste ce qu'elle était: une demi-livre par personne.

Pour vos conserves, vos gelées et vos confitures, vous pourrez obtenir la même quantité de sucre que par le passé, soit: une demi-livre de sucre pour chaque livre de fruits à confitures ou à gelée.

### Avis de décès

LETOURNEAU. — A Westmount, le 18 juin 1942, est décédé à l'âge de 67 ans, 6 mois, le Dr Oswald H. Letourneau, Chevalier du Saint-Sépulchre, époux de feu Louise Bellefleur. Les funérailles auront lieu samedi, le 20 courant. Le convoi funéraire partira des Salons funéraires René Despatie, 3860 boulevard Décarie, à 3 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Léon de Westmount, où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière de Lachine. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MILLER. — A Montréal, le 18 juin 1942, est décédé à l'âge de 76 ans Dr J.-E.-L. Miller, époux d'Anna Bazinet. Les funérailles auront lieu samedi le 20 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 7750, rue Notre-Dame est, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de St-Félix de Valois. Co. Joliette. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

### NECROLOGIE

AUTHIER. — A Montréal, le 17, à 44 ans, Emilien Authier, époux de Gabrielle Janzen.

BOILEAU. — A Montréal, le 17, à 77 ans, Isidore Boileau, époux de feu Lucienne Guichon.

DUCHAIN. — A Québec, le 16, à 76 ans, Ludger Duchaine, époux de Lumina Lacombe.

JACOBSON. — A Montréal, le 17, à 66 ans, Isidore Jacobson, époux d'Anna Marcoulet.

LANTHIER. — A Montréal, le 16, à 68 ans, Maurice-Henry Lanthier, époux d'Emilia Richer.

SIMARD. — A Montréal, le 16, à 54 ans, Ludger Simard, époux de Marie-Laure Gury.

VILLEMAIRE. — Au Saint-Esprit, le 16, à 30 ans, Calixte Villemaire, époux d'Hortense Roch.

Fondée 1877

Manufacturiers de monuments WE. 2640

**J. Brunet Ltée**

4485, Côte-des-Neiges, Montréal

## A l'Hôtel-Dieu de Montréal

Distribution des prix offerts par la maison Noé Bourassa aux lauréats du Concours Historique "Jérôme Le Royer de la Dauversière et Dollier de Casson"

Mardi dernier avait lieu à l'auditorium des gardes-malades de l'Hôtel-Dieu de Montréal la distribution des prix offerts aux élèves des pensionnats, collèges, écoles de la ville ayant présenté les meilleurs travaux lors du concours historique organisé par la maison Noé Bourassa. Les parents des lauréats, ainsi que quelques-uns de leurs professeurs et les élèves de leurs classes respectives accompagnaient les heureux gagnants. On remarquait sur l'estrade d'honneur:

La Révérende Mère Allard, supérieure générale de l'Hôtel-Dieu, présidente de la réunion, M. Raymond Tanghe, professeur à l'Université de Montréal, M. Raoul Bourassa, président de la maison Noé Bourassa Limitée, M. B. Dagenais, secrétaire général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. E. O'Donoghue, vice-président de la maison Noé Bourassa, limitée.

M. O'Donoghue explique le but du concours: "La maison Noé Bourassa, limitée, désireuse de collaborer à la célébration du Troisième centenaire de la fondation de Montréal, a organisé ce concours dans le but de réunir dans une même pensée patriotique et pieuse le troisième centenaire de la fondation de l'Hôtel-Dieu et de la fondation de Saint-Sulpice."

M. O'Donoghue rend hommage à Jérôme Le Royer, véritable fondateur de Montréal, instigateur de l'entreprise et qui fut, dit-il, l'étincelle qui alluma cet incendie, ce foyer de chaleur qui devait rayonner jusqu'en Nouvelle-France, jusqu'à Ville-Marie. Il présente ensuite les membres du jury:

M. Olivier Maurault, président de la Société historique de Montréal, recteur de l'Université de Montréal; la Révérende Mère Allard, supérieure générale de l'Hôtel-Dieu; M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal; M. Raymond Tanghe, professeur à l'Université de Montréal.

Il invite la Révérende Mère supérieure générale de l'Hôtel-Dieu à prendre la parole.

"Parmi les activités entreprises pour la célébration du troisième centenaire, dit la Révérende Mère Allard, les plus méritantes seront certainement celles qui ont pour but de susciter l'esprit d'initiative et de réveiller le goût du travail littéraire chez nos écoliers et écolières. La maison Noé Bourassa aura le grand mérite d'avoir attiré l'attention sur deux noms illustres, sur deux grands bienfaiteurs de notre ville: Jérôme Le Royer de la Dauversière et Dollier de Casson. Grâce à ce concours, les écoliers d'aujourd'hui ont appris à connaître et à faire apprécier par leurs condisciples "ces deux soldats inconnus de l'histoire montréalaise". Elle félicite les lauréats et tous ceux qui ont participé au concours, particulièrement les deux premiers gagnants.

M. Pierre Saucier, du collège Stanislas, qui a su faire revivre la figure attachante du fondateur des Hospitalières de Saint-Joseph, et M. Jacques Gauthier, élève de l'école Olier, qui a fait valoir le rôle social de la souffrance si héroïquement subie par Jérôme Le Royer, apôtre de l'action catholique et qui mérite d'être cité en modèle à la jeunesse d'aujourd'hui. "Somme toute, conclut Mère Allard, ces concours doivent porter des fruits. En regardant et en scrutant le lointain passé il faut nécessairement en tirer des leçons pratiques. La meilleure manière de glorifier le passé étant de le faire revivre, souhaitons que l'exemple de ceux qui ont fait notre histoire si belle serve de modèle à la génération présente. Nul monument ne saurait être plus approprié à la mémoire du fondateur de Ville-Marie que notre pavillon Le Royer, destiné à être l'asile des blessés et des malades de la vie. M. Le Royer n'eut d'autre ambition que celle de soulager l'humanité souffrante, et les Montréalais, qui le savent, se doivent d'aider à son achèvement. Dans le caveau funéraire de Pasteur, à Paris, des mosaïques symbolisent l'œuvre de sa vie et une inscription porte, gravée dans le marbre, la synthèse de sa haute valeur morale. La voici: "Heureux celui qui porte en soi un Dieu, l'idéal de beauté et qui lui obéit. Idéal de l'art, l'idéal de la science, l'idéal de la patrie, l'idéal des vertus de l'Évangile". Que l'écolier d'aujourd'hui porte en lui un idéal semblable et nous garderons l'avenir une inébranlable confiance."

M. R. Tanghe a des mots heureux pour féliciter les jeunes lauréats et mettre en relief la valeur des études littéraires et historiques poursuivies dans nos institutions d'enseignement. "Je suis certain, dit-il, d'exprimer les sentiments de mes collègues en vous disant le plaisir que j'ai éprouvé à lire ces travaux, pour la plupart d'une très

bonne tenue". M. Tanghe, pédagogue et psychologue, signale l'intérêt que présentent les travaux des jeunes écoliers dans toute la fraîcheur et la spontanéité de leurs expressions, même s'il se glisse quelques incorrections de style et de syntaxe. Il loue hautement la ténacité que les concurrents ont apportée dans leur documentation. La véritable victoire, dit M. Tanghe, n'est pas faite seulement des batailles des victoires, des traités de paix qui se succèdent entremêlés de nouveaux conflits; elle est faite surtout des œuvres merveilleuses qui demeurent, et à ce titre Jérôme Le Royer et Dollier de Casson furent de grands bâtisseurs. Je félicite la Maison Bourassa de son choix qui ne pouvait être plus heureux.

On procède ensuite à la distribution des prix.

Concours Jérôme Le Royer de la Dauversière:

1er prix \$35: M. Pierre Saucier, Collège Stanislas; 2e prix \$20: M. Jacques Gauthier, École Olier; 3e prix \$15: Mlle Madeleine Lanouette, Pensionnat Mont-Royal (SS. NN. Jésus-Marie); 4e prix \$10: M. Gilles de la Rochelle, Collège Ste-Marie; 5e prix \$5: Mlle Thérèse Roy, Collège Marguerite Bourgeoys (C.N.D.); 6e prix \$5: Mlle Marguerite Bourgeoys (C.N.D.).

Concours Dollier de Casson:

1er prix \$35: Mlle Marthe Saint-Pierre, Collège Marie-Anne (SS. Ste-Anne); 2e prix \$20: Mlle Marie Juneau, pensionnat du Sacré-Cœur (Dames du Sacré-Cœur); 3e prix \$15: Mlle Odette l'Espérance, pensionnat d'Outremont (SS. NN. Jésus-Marie); 4e prix \$10: Mlle Mirreille Legault, collège Marguerite Bourgeoys (C.N.D.); 5e prix \$5: Mlle Marielle Cléroux, pensionnat Saint-Louis de Gonzague (Srs. du Bon-Pasteur); 6e prix \$5: M. Rodolphe Dagenais, secrétaire général de la Société Saint-Jean-Baptiste, prend la parole à la place de M. le notaire Fréchette, président de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il offre ses hommages à la Révérende Mère Allard, continuatrice de l'œuvre de Jérôme Le Royer ainsi que ses remerciements pour la part active que prend l'Hôtel-Dieu dans toutes les organisations de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il profite de l'occasion pour inviter l'auditoire aux manifestations patriotiques qui auront lieu cette année plus grandioses que jamais, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Mère Allard invite à son tour les assistants à parcourir l'hôpital, pour constater de visu comment le rêve de Jérôme Le Royer est devenu une magnifique réalité. Les statistiques suivantes en donnent déjà une idée. A la salle d'opération 7 à 8 mille interventions chirurgicales par année. Pharmacie: 3000 prescriptions remplies par mois.

bonne tenue". M. Tanghe, pédagogue et psychologue, signale l'intérêt que présentent les travaux des jeunes écoliers dans toute la fraîcheur et la spontanéité de leurs expressions, même s'il se glisse quelques incorrections de style et de syntaxe. Il loue hautement la ténacité que les concurrents ont apportée dans leur documentation. La véritable victoire, dit M. Tanghe, n'est pas faite seulement des batailles des victoires, des traités de paix qui se succèdent entremêlés de nouveaux conflits; elle est faite surtout des œuvres merveilleuses qui demeurent, et à ce titre Jérôme Le Royer et Dollier de Casson furent de grands bâtisseurs. Je félicite la Maison Bourassa de son choix qui ne pouvait être plus heureux.

On procède ensuite à la distribution des prix.

Concours Jérôme Le Royer de la Dauversière:

1er prix \$35: M. Pierre Saucier, Collège Stanislas; 2e prix \$20: M. Jacques Gauthier, École Olier; 3e prix \$15: Mlle Madeleine Lanouette, Pensionnat Mont-Royal (SS. NN. Jésus-Marie); 4e prix \$10: M. Gilles de la Rochelle, Collège Ste-Marie; 5e prix \$5: Mlle Thérèse Roy, Collège Marguerite Bourgeoys (C.N.D.); 6e prix \$5: Mlle Marguerite Bourgeoys (C.N.D.).

Concours Dollier de Casson:

1er prix \$35: Mlle Marthe Saint-Pierre, Collège Marie-Anne (SS. Ste-Anne); 2e prix \$20: Mlle Marie Juneau, pensionnat du Sacré-Cœur (Dames du Sacré-Cœur); 3e prix \$15: Mlle Odette l'Espérance, pensionnat d'Outremont (SS. NN. Jésus-Marie); 4e prix \$10: Mlle Mirreille Legault, collège Marguerite Bourgeoys (C.N.D.); 5e prix \$5: Mlle Marielle Cléroux, pensionnat Saint-Louis de Gonzague (Srs. du Bon-Pasteur); 6e prix \$5: M. Rodolphe Dagenais, secrétaire général de la Société Saint-Jean-Baptiste, prend la parole à la place de M. le notaire Fréchette, président de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il offre ses hommages à la Révérende Mère Allard, continuatrice de l'œuvre de Jérôme Le Royer ainsi que ses remerciements pour la part active que prend l'Hôtel-Dieu dans toutes les organisations de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il profite de l'occasion pour inviter l'auditoire aux manifestations patriotiques qui auront lieu cette année plus grandioses que jamais, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Mère Allard invite à son tour les assistants à parcourir l'hôpital, pour constater de visu comment le rêve de Jérôme Le Royer est devenu une magnifique réalité. Les statistiques suivantes en donnent déjà une idée. A la salle d'opération 7 à 8 mille interventions chirurgicales par année. Pharmacie: 3000 prescriptions remplies par mois.

M. R. Tanghe a des mots heureux pour féliciter les jeunes lauréats et mettre en relief la valeur des études littéraires et historiques poursuivies dans nos institutions d'enseignement. "Je suis certain, dit-il, d'exprimer les sentiments de mes collègues en vous disant le plaisir que j'ai éprouvé à lire ces travaux, pour la plupart d'une très

bonne tenue". M. Tanghe, pédagogue et psychologue, signale l'intérêt que présentent les travaux des jeunes écoliers dans toute la fraîcheur et la spontanéité de leurs expressions, même s'il se glisse quelques incorrections de style et de syntaxe. Il loue hautement la ténacité que les concurrents ont apportée dans leur documentation. La véritable victoire, dit M. Tanghe, n'est pas faite seulement des batailles des victoires, des traités de paix qui se succèdent entremêlés de nouveaux conflits; elle est faite surtout des œuvres merveilleuses qui demeurent, et à ce titre Jérôme Le Royer et Dollier de Casson furent de grands bâtisseurs. Je félicite la Maison Bourassa de son choix qui ne pouvait être plus heureux.

On procède ensuite à la distribution des prix.

Concours Jérôme Le Royer de la Dauversière:

1er prix \$35: Mlle Marthe Saint-Pierre, Collège Marie-Anne (SS. Ste-Anne); 2e prix \$20: Mlle Marie Juneau, pensionnat du Sacré-Cœur (Dames du Sacré-Cœur); 3e prix \$15: Mlle Odette l'Espérance, pensionnat d'Outremont (SS. NN. Jésus-Marie); 4e prix \$10: Mlle Mirreille Legault, collège Marguerite Bourgeoys (C.N.D.); 5e prix \$5: Mlle Marielle Cléroux, pensionnat Saint-Louis de Gonzague (Srs. du Bon-Pasteur); 6e prix \$5: M. Rodolphe Dagenais, secrétaire général de la Société Saint-Jean-Baptiste, prend la parole à la place de M. le notaire Fréchette, président de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il offre ses hommages à la Révérende Mère Allard, continuatrice de l'œuvre de Jérôme Le Royer ainsi que ses remerciements pour la part active que prend l'Hôtel-Dieu dans toutes les organisations de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il profite de l'occasion pour inviter l'auditoire aux manifestations patriotiques qui auront lieu cette année plus grandioses que jamais, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Mère Allard invite à son tour les assistants à parcourir l'hôpital, pour constater de visu comment le rêve de Jérôme Le Royer est devenu une magnifique réalité. Les statistiques suivantes en donnent déjà une idée. A la salle d'opération 7 à 8 mille interventions chirurgicales par année. Pharmacie: 3000 prescriptions remplies par mois.

M. R. Tanghe a des mots heureux pour féliciter les jeunes lauréats et mettre en relief la valeur des études littéraires et historiques poursuivies dans nos institutions d'enseignement. "Je suis certain, dit-il, d'exprimer les sentiments de mes collègues en vous disant le plaisir que j'ai éprouvé à lire ces travaux, pour la plupart d'une très

bonne tenue". M. Tanghe, pédagogue et psychologue, signale l'intérêt que présentent les travaux des jeunes écoliers dans toute la fraîcheur et la spontanéité de leurs expressions, même s'il se glisse quelques incorrections de style et de syntaxe. Il loue hautement la ténacité que les concurrents ont apportée dans leur documentation. La véritable victoire, dit M. Tanghe, n'est pas faite seulement des batailles des victoires, des traités de paix qui se succèdent entremêlés de nouveaux conflits; elle est faite surtout des œuvres merveilleuses qui demeurent, et à ce titre Jérôme Le Royer et Dollier de Casson furent de grands bâtisseurs. Je félicite la Maison Bourassa de son choix qui ne pouvait être plus heureux.

On procède ensuite à la distribution des prix.

Concours Jérôme Le Royer de la Dauversière:

1er prix \$35: Mlle Marthe Saint-Pierre, Collège Marie-Anne (SS. Ste-Anne); 2e prix \$20: Mlle Marie Juneau, pensionnat du Sacré-Cœur (Dames du Sacré-Cœur); 3e prix \$15: Mlle Odette l'Espérance, pensionnat d'Outremont (SS. NN. Jésus-Marie); 4e prix \$10: Mlle Mirreille Legault, collège Marguerite Bourgeoys (C.N.D.); 5e prix \$5: Mlle Marielle Cléroux, pensionnat Saint-Louis de Gonzague (Srs. du Bon-Pasteur); 6e prix \$5: M. Rodolphe Dagenais, secrétaire général de la Société Saint-Jean-Baptiste, prend la parole à la place de M. le notaire Fréchette, président de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il offre ses hommages à la Révérende Mère Allard, continuatrice de l'œuvre de Jérôme Le Royer ainsi que ses remerciements pour la part active que prend l'Hôtel-Dieu dans toutes les organisations de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il profite de l'occasion pour inviter l'auditoire aux manifestations patriotiques qui auront lieu cette année plus grandioses que jamais, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Cuisine centrale: 67,384 repas servis en avril dernier. Buanderie: 133,636 pièces de linge lavées en mars 1942.

Mlle Marthe Saint-Pierre et M. Pierre Saucier remercient l'un et l'autre l'Hôtel-Dieu et la Maison Bourassa ainsi que les membres du jury au nom des gagnants. La visite de l'hôpital et du Musée historique a lieu immédiatement après le goûter servi à l'auditorium.

James Black et les Canadiens français

Toronto, 18 (C.P.). — James Black, de Winnipeg, grand-maître du Grand Chapitre Noir de l'Amérique Britannique, a demandé, mardi, au gouvernement fédéral, de voter et d'appliquer la conscription pour service militaire outre-mer. Il a critiqué ledit gouvernement pour sa politique "d'apaisement" des Canadiens français de la province de Québec.

"Nous regrettons beaucoup que le plébiscite inutile ait montré quelle est l'attitude des Canadiens français en tant que l'Empire britannique est intéressé. La politique d'apaisement suivie au cours des derniers 179 ans a fait faillite complètement et n'a servi qu'à rendre le Canada français plus ardemment tenace dans son idéal d'isolement".

Black a ajouté que d'après l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, l'anglais devrait être la seule langue dans les écoles et les tribunaux du pays.

"J'espère qu'on demandera au gouvernement d'avoir une seule langue au Canada afin que les Français puissent apprendre à délaissier leur isolement et à prendre une part juste et active pour faire du Canada un pays progressif et uni".

Retour du lieutenant Jacques Grenier

Le lieutenant Jacques-E. Grenier, fils de M. Joseph J. Grenier, de Montréal, est de retour d'outre-mer à Montréal depuis quelques heures. Le lieutenant Grenier faisait partie du premier bataillon des Fusiliers Mont-Royal outre-mer.

Le C. P. C. du Canadien National

L'organisation du Comité de protection civile du Canadien National va bon train. Hier après-midi, plus de 250 gardes choisis parmi les employés du réseau ont entendu MM. A. Metcalfe, adjoint du président, et W.-E. Shepley, surin-

tendant des édifices, leur expliquer les devoirs des gardes en cas d'attaques aériennes. A l'issue de la réunion, M. Shepley fut nommé garde en chef et organisateur des moyens de protection dans les cinq édifices du réseau.

M. Godbout à Sorel samedi

Québec, 18 (D.N.C.). — Une délégation de laitiers a rencontré hier, M. Adélard Godbout, en sa qualité de ministre de l'Agriculture. Les visiteurs sont repartis très satisfaits.

Samedi, le premier ministre se rendra à Sorel pour accompagner les délégués de la National Editorial Association, au cours de leur visite des usines de Sorel.

Vendredi, le chef du gouvernement assistera aux funérailles de sir Charles Fitzpatrick.

Comme nous l'avons déjà annoncé, M. Godbout sera à l'Islet le 25 pour assister aux fêtes en l'honneur du Cercle des fermiers et de la Saint-Jean-Baptiste.

## Notre continent est-il anglo-saxon ?

Sous ce titre, le Devoir vient de réimprimer, en une petite brochure de 8 pages l'intéressante communication présentée par M. Paul Sauvé à la Société d'Economie Politique, la semaine dernière.

Quelle est la proportion des Anglo-Saxons dans la population des Etats-Unis et du Canada? Une base pour déterminer l'origine raciale des Etats-Uniens alors que le recensement du pays ne donne pas cette information. Le problème de l'assimilation et les conséquences d'une immigration exagérée. Les chances d'avenir du groupe canadien-français au Canada. Voilà autant de questions auxquelles l'auteur, chiffres en mains, apporte une réponse. On voudra lire cette brochure et la répandre.

Prix: l'unité, .05; la douzaine, .50; le cent, \$3.50. Au Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

C'EST UN VRAI GIN

C'EST UN VRAI GENIÈVRE

**C'EST DU MELCHERS CROIX D'OR**

40 oz - \$3.45 • 26 oz - \$2.40 • 10 oz - \$1.05

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED MONTREAL & BERTHEVILLE

Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons. Présentez-les. Ne les laissez pas encombrer et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchées. Remettez-les à votre Comité local de Récupération.

## SERVICE SELECTIF NATIONAL

### RÈGLEMENTATION DU PLACEMENT

AUCUN EMPLOYEUR NE POURRA, À L'AVENIR, ENGAGER QUI QUE CE SOIT, HOMME OU FEMME, SANS L'APPROBATION D'UN DES FONCTIONNAIRES DU SERVICE SÉLECTIF D'UN DES BUREAUX DE PLACEMENT DE LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE.

S'il a une place vacante, s'il lui faut davantage de personnel, ou s'il a l'intention de congédier des employés, l'employeur doit aviser le Bureau de Placement de sa localité. Il ne doit engager que des personnes qui lui sont envoyées par le Bureau de Placement de sa localité ou qui ont été approuvées par ce Bureau.

A n'importe quel moment, le fonctionnaire du Service Sélectif d'une localité peut révoquer, en donnant au moins dix jours d'avis, toute approbation qu'il aura pu donner.

On peut en appeler de la décision d'un fonctionnaire du Service Sélectif en écrivant dans les dix jours au Directeur Régional du Ministère des Services Nationaux de Guerre, et la décision rendue par le Ministère doit être considérée comme finale.

### EXCEPTIONS

Cet ordre ne couvre pas: (1) Les agriculteurs, pêcheurs, chasseurs ou trappeurs; (2) les personnes susceptibles de participer à des Travaux Essentiels (Personnel Technique et Scientifique) Règlements, 1942; (3) les domestiques dans les maisons particulières; (4) les étudiants qui travaillent après les heures de classe ou pendant les congés scolaires (mais comprennent ceux qui travaillent pendant les grandes vacances); (5) les personnes qui ne travaillent pas continuellement si ce travail n'est pas leur principal moyen de subsistance; (6) les personnes qui ne travaillent pas régulièrement ou pas plus de trois jours par semaine pour le même employeur; (7) les personnes qui travaillent pour le Gouvernement de n'importe quelle province.

Cet ordre n'affecte pas les personnes qui retrouvent leur emploi dans les cas suivants: (1) Dans les 14 jours qui suivent la date où une personne a cessé de travailler pour le même employeur; (2) après une maladie ou incapacité ayant causé un arrêt temporaire dans l'emploi ou le travail; (3) après un arrêt occasionné par une grève; (4) par suite d'un accord collectif qui protège les ouvriers et assure la préférence sur la base de l'ancienneté ou de la priorité d'âge; (5) grâce à la reprise obligatoire après le service militaire.

Jusqu'à nouvel ordre du Directeur du Service Sélectif National ou d'un fonctionnaire du Service Sélectif National de la localité, n'importe quel employeur peut, temporairement, engager un employé s'il en fait immédiatement la demande en double au bureau de sa localité afin d'obtenir l'approbation de cet engagement. Cette demande devra porter le numéro du livret d'assurance de l'employé ou le numéro d'enregistrement de son assurance (C.A.C., Forme 413), ainsi que le nom, l'adresse, l'âge, le sexe, l'occupation de l'employé en question, le nom du dernier employeur de cet employé et la date à laquelle cet employé a quitté son dernier emploi.

Les pénalités prévues pour infraction à cet ordre comprennent une amende pouvant aller jusqu'à \$500.00, ou un emprisonnement pouvant aller jusqu'à 12 mois, ou même les deux.

Cet ordre annule tous les ordres précédents ayant été émis par le Service Sélectif National concernant tous les genres d'emplois avec ou sans restrictions.

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail

## Imprimés de deuil

LEMENTS — REMERCIEMENTS

Imprimés au gravis.

Liste des prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée

430, Notre-Dame est, Montréal

Tél.: 881-3361

Ne détruisez pas ce JOURNAL

Offrez vos vieux journaux au Comité de récupération.

## CALENDRIER

6e mois JUIN 30 jours

Demain: VENDREDI 19 JUIN 1942

St-Julienne de Falconieri, vierge.

Lever du soleil, 4 h. 11.

Coucher du soleil, 7 h. 50.

Lever de la lune, 9 h. 38.

Coucher de la lune, 11 h. 27.

Dernier quartier, le 5, à 4 h. 26m. du soir.

Nouvelle lune, le 13, à 4 h. 2m. du soir.

Premier quartier, le 21, à 3 h. 44m. du soir.

Pleine lune, le 28, à 7 h. 2m. du matin.

### Union économique d'habitants

Ce soir, à 8 h., à la salle du groupe Pie X, aura lieu une causerie sur le problème du logement avec projection lumineuse et renseignements sur la Cité Jardin du "Tricentenaire".

L'entrée est gratuite et les dames sont cordialement invitées.

CALENDRIER

| Dim | Lun | Mar | Mer | Jeu | Ven | Sam |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 1   | 2   | 3   | 4   | 5   | 6   |     |
| 7   | 8   | 9   | 10  | 11  | 12  | 13  |
| 14  | 15  | 16  | 17  | 18  | 19  | 20  |
| 21  | 22  | 23  | 24  | 25  | 26  | 27  |
| 28  | 29  | 30  |     |     |     |     |

## Les procès de Riom reprendraient d'ici deux mois

Berlin, 18 (A.P.) — On croit que les procès de Riom, les procès des chefs politiques et militaires que l'on tient responsables de la défaite de la France, reprendront d'ici deux mois à la suite d'entretiens que le président du tribunal, M. Pierre Caous, a eus avec le maréchal Pétain. Le tribunal aurait décidé lorsqu'il a suspendu l'instruction en mars dernier, que l'enquête devait s'étendre aux causes politiques qui ont amené la guerre.

## Devant Sébastopol

Moscou, 18 (A.P.) — Le journal Pravda rapporte aujourd'hui que les soldats et marins rouges ont repoussé tous les assauts allemands contre les fortifications de Sébastopol. Les Allemands auraient tenté par tous les moyens d'enfoncer les défenses de la place au nord et au sud, mais ils auraient échoué. Leurs troupes de choc auraient reçu des renforts et auraient attaqué presque sans répit sans tenir compte de leurs pertes qui se seraient élevées à 1,500 hommes en une seule journée.

## Funérailles de M. de Boucherville

Ce matin ont eu lieu en l'église St-Léon de Westmount les funérailles de M. Charles-Gustave de Boucherville, avocat, petit-fils de sir Charles de Boucherville, ancien premier ministre de la province de Québec.

M. Albert Valois, vicaire général, a fait la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé Oscar P. Gauthier, curé de la paroisse, assisté de R. P. Albert Cousineau, C.S.C., ancien diacre, et de L. l'abbé L. Lecavalier, vicaire de St-Ambroise, confrère du défunt, comme sous-diacre. M. Albert Valois assistait au choeur.

Le deuil était conduit par le frère du défunt: M. Pierre de Boucherville, son beau-frère, M. Jean Béique, L.C.; ses oncles, MM. Gustave et Rodolphe Martin; ses cousins, MM. André Martin, Paul Lacroix, Maurice J. Lalonde, Dr Aimé Fautoux, D.D.S.

Dans le cortège, on remarquait: MM. les juges S. Létourneau et L. Boyer, MM. Léon-Mercier Gouin, Beaudry Leman, F. S. Mackay, le colonel Jean Chaloult, le lieutenant Paul Trudeau, le lieutenant Y. Guérin, R. Trihey, Henri Gérin-Lajoie, Charles Gélinas, Charles E. Bruchési, Maurice Trudeau, J. Arthur Trudeau, Wilfrid A. Bonhomme, A. E. Racine, S. A. Baillie, F. A. Béique, C. R. Montarville de la Bruère, péru, H. L. Auger, Dr Louis Franchère, Paul Dionne, Anatole Dessy, S. Forget, Clarence Hogue, Daniel de Yturralde, A. P. de Pratier, A. Lemay, Fernand Bergevin, Paul Létourneau, Jean Pagnuelo, Me F.-X. Forest, N. P. de René Fournier, avocat, Charles Dupuis, J. A. Riendeau, Charles Singher, C. A. de Lotbinière-Harwood, P. A. Lavallée, Pierre Leduc, Emile Chaput, R. F. Lavigne, major C. M. Raymond, R. Plimssol, F. W. Hackett, R. Butler, L. Côté, Charles Moncl, L.-G. Lacoste, Me Paul Lacroix, Pierre Brault, Raymond Dupuis, Jean St-Germain, lieutenant Gaston Mousseau, A. S. Beaubien, J. H. Sullivan, L. Philippe Leduc, Bryan Danville, Paul Labrecque, Pierre H. Hudon, Gaston Lacroix, Paul Langlais, Dr Gustave Beaudoin, Auguste Mathieu, Papineau Mathieu, André Demers, S. Despatie, J. H. Giguère, Maurice Corbeil, Etienne Décarie, Olivier Décarie, F. A. Béique, S. Frankland, M. A. Almond, George Daly, R. Thoin, Dr Charles Mathieu, J. Théo Leclerc, Robert Choquette, Maurice Rolland, R. Bayard, Henri Brault, Marcel Faribault, Roger Ouellet, René Chénier, Marcel Malépart, Paul Brodeur, Paul Tremblay, Dr Jean Tremblay, Paul Gonthier, Alfred Tourigny, Georges Sénécal, A. Fortier, G. Burdette, Berthold Mongeau, L. F. Kérouac, J.-B. Vanier, B. Paten-Raymond, P. de Lotbinière-Harwood, Y. Versailles, D. C. Baigé, John J. Ahearne, J. H. Baigé, Hector Lalonde, P. Virolle, J. A. Rolland, Alex. Moore, Raymond Noël, P. A. Brault, Joseph Beaubien, fils, Jacques Béique, B. Paradis, Jacques Panneton, Louis Tassé, et une foule d'autres.

L'inhumation a eu lieu à Boucherville.

## M. Edouard Montpetit à Québec

Les directeurs des écoles techniques de la province de Québec sont aujourd'hui réunis à Québec avec les représentants de l'Aide à la jeunesse. M. Edouard Montpetit, directeur de l'enseignement technique de la province, assiste à leurs réunions et prend part à leurs délibérations.

## De juin à septembre

Du 15 juin au 15 septembre, les bureaux du "Devoir" (administration et rédaction) ferment à cinq heures, l'après-midi, sauf le samedi, où ils fermeront à midi.

## Appel du maire Raynault

Le maire Raynault a lancé ce matin l'appel suivant à la population de Montréal:

Les cérémonies du Troisième Centenaire de fondation de Montréal se succèdent les unes aux autres avec un enchaînement aussi merveilleux qu'imprévu. Ces jours prochains, la Société Saint-Jean-Baptiste de notre ville illustrera, par son imposant cortège, les plus belles pages de notre histoire montréalaise. Pour lui témoigner notre reconnaissance, nous nous rendrons plus nombreux que jamais à ses manifestations.

Pour subvenir à ses œuvres multiples, cette société fera appel au public de notre ville, le 20 juin, par sa quête annuelle. Je suis certain qu'elle trouvera auprès de chacun un accueil encore plus généreux que par les années passées. Elle fera donner à votre contribution un renvoi et nos frères des provinces-sœurs dont les besoins intellectuels ne sont pas indifférents à notre société nationale.

Au pavillon du Mont-Royal, le 22, la Saint-Jean-Baptiste ouvrira officiellement la série de ses manifestations par un banquet-opérette où se grouperont des représentants de notre ville et de l'extérieur.

Le traditionnel feu de la Saint-Jean se tiendra, comme d'habitude, au parc LaFontaine, dans la soirée du 23 juin. Par cet événement, notre société nationale veut accorder à notre peuple montréalais une saine distraction bien chère à nos ancêtres.

La grand-messe pontificale, à l'église Notre-Dame de Montréal, le 24 juin, à 9 heures, marquera le début de notre fête à tous. Un sermon de circonstance sera prononcé soulignant le caractère de la journée tant au point de vue religieux que national. Tous sont instamment priés de se rendre ce matin-là à la paroisse pour rendre hommage à Celui qui protège les vies et les peuples.

Au cours de l'après-midi, le grand cortège illustrant la naissance et le développement de Ville-Marie retiendra votre attention et celle même de nos voisins par sa splendeur. De ce défilé approprié à la fête du Troisième centenaire et de chacun des chars allégoriques se dégagera un leçon de fierté. La Société aura le plaisir de compter parmi ses invités d'honneur trois représentants de la grande famille acadienne: un du Nouveau-Brunswick, un de la Nouvelle-Écosse et un de l'île du Prince-Édouard. Cet événement donnera à notre fête un aspect national.

An cours de cette journée où nos cœurs seront à la joie, je crois qu'il serait de bonne mise, pour nous, Montréalais, de saluer le centenaire de fondation de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec, une sœur de notre société, qui a aussi tiré son inspiration du grand animateur qu'a été Ludger Duvernay.

Pour que ces jours revêtent l'atmosphère appropriée, je vous invite à décorer à profusion, vos maisons, vos magasins, etc. Dans le passé, vous l'avez fait avec une spontanéité telle que je ne doute pas que, en cette année du Troisième centenaire, vous ferez encore davantage.

Pavoisons! Prenons part aux cérémonies! Donnons à notre ville un véritable air de fête!

Cours de déontologie à l'École de pharmacie

M. Henri Groulx en sera chargé

Dans une toute récente réunion du conseil de l'École de pharmacie de l'Université de Montréal, il a été résolu d'instituer un cours de déontologie comme devant faire partie du programme régulier. Ce cours consistera en une douzaine de conférences traitant de la responsabilité et des devoirs professionnels et moraux du pharmacien, de sa responsabilité et de ses privilèges en vertu de la coutume et de la loi.

Le professeur chargé de ce cours est M. Henri Groulx, ministre provincial de la Santé et du Bien-Être social.

Cette nomination a reçu l'approbation de S. Ex. Mgr Charbonneau, chancelier de l'Université.

Gardes-malades de l'Université

La collation des diplômés aux gardes-malades, qui ont subi leurs examens universitaires au mois d'avril, aura lieu à l'Université de Montréal, le mardi, 23 juin courant, à 11 heures du matin.

La séance sera présidée par le recteur, Mgr Olivier Maurault, P. S.S., P.D.

Le costume de garde-malade est de rigueur. Les directrices et les gardes-malades de nos écoles affiliées, ainsi que leurs parents et amis, sont cordialement invités.

L'assurance-chômage fournit 625 emplois

Au cours de la semaine se terminant le 11 juin dernier, la Commission d'assurance-chômage a procuré, par l'intermédiaire de son bureau régional de Montréal, du travail à plus de 625 personnes.

A date, plus de 8,000 hommes en disponibilité ont fait enregistrer leurs noms, selon l'ordonnance du gouvernement. Sur ce nombre cependant, bon nombre sont incapables d'occuper un emploi soit en raison de l'âge, soit en raison de diverses incapacités physiques.

## La Saint-Jean-Baptiste

### Appel du maire Raynault

Le maire Raynault a lancé ce matin l'appel suivant à la population de Montréal:

Les cérémonies du Troisième Centenaire de fondation de Montréal se succèdent les unes aux autres avec un enchaînement aussi merveilleux qu'imprévu. Ces jours prochains, la Société Saint-Jean-Baptiste de notre ville illustrera, par son imposant cortège, les plus belles pages de notre histoire montréalaise. Pour lui témoigner notre reconnaissance, nous nous rendrons plus nombreux que jamais à ses manifestations.

Pour subvenir à ses œuvres multiples, cette société fera appel au public de notre ville, le 20 juin, par sa quête annuelle. Je suis certain qu'elle trouvera auprès de chacun un accueil encore plus généreux que par les années passées. Elle fera donner à votre contribution un renvoi et nos frères des provinces-sœurs dont les besoins intellectuels ne sont pas indifférents à notre société nationale.

Au pavillon du Mont-Royal, le 22, la Saint-Jean-Baptiste ouvrira officiellement la série de ses manifestations par un banquet-opérette où se grouperont des représentants de notre ville et de l'extérieur.

Le traditionnel feu de la Saint-Jean se tiendra, comme d'habitude, au parc LaFontaine, dans la soirée du 23 juin. Par cet événement, notre société nationale veut accorder à notre peuple montréalais une saine distraction bien chère à nos ancêtres.

La grand-messe pontificale, à l'église Notre-Dame de Montréal, le 24 juin, à 9 heures, marquera le début de notre fête à tous. Un sermon de circonstance sera prononcé soulignant le caractère de la journée tant au point de vue religieux que national. Tous sont instamment priés de se rendre ce matin-là à la paroisse pour rendre hommage à Celui qui protège les vies et les peuples.

Au cours de l'après-midi, le grand cortège illustrant la naissance et le développement de Ville-Marie retiendra votre attention et celle même de nos voisins par sa splendeur. De ce défilé approprié à la fête du Troisième centenaire et de chacun des chars allégoriques se dégagera un leçon de fierté. La Société aura le plaisir de compter parmi ses invités d'honneur trois représentants de la grande famille acadienne: un du Nouveau-Brunswick, un de la Nouvelle-Écosse et un de l'île du Prince-Édouard. Cet événement donnera à notre fête un aspect national.

An cours de cette journée où nos cœurs seront à la joie, je crois qu'il serait de bonne mise, pour nous, Montréalais, de saluer le centenaire de fondation de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec, une sœur de notre société, qui a aussi tiré son inspiration du grand animateur qu'a été Ludger Duvernay.

Pour que ces jours revêtent l'atmosphère appropriée, je vous invite à décorer à profusion, vos maisons, vos magasins, etc. Dans le passé, vous l'avez fait avec une spontanéité telle que je ne doute pas que, en cette année du Troisième centenaire, vous ferez encore davantage.

Pavoisons! Prenons part aux cérémonies! Donnons à notre ville un véritable air de fête!

Cours de déontologie à l'École de pharmacie

M. Henri Groulx en sera chargé

Dans une toute récente réunion du conseil de l'École de pharmacie de l'Université de Montréal, il a été résolu d'instituer un cours de déontologie comme devant faire partie du programme régulier. Ce cours consistera en une douzaine de conférences traitant de la responsabilité et des devoirs professionnels et moraux du pharmacien, de sa responsabilité et de ses privilèges en vertu de la coutume et de la loi.

Le professeur chargé de ce cours est M. Henri Groulx, ministre provincial de la Santé et du Bien-Être social.

Cette nomination a reçu l'approbation de S. Ex. Mgr Charbonneau, chancelier de l'Université.

Gardes-malades de l'Université

La collation des diplômés aux gardes-malades, qui ont subi leurs examens universitaires au mois d'avril, aura lieu à l'Université de Montréal, le mardi, 23 juin courant, à 11 heures du matin.

La séance sera présidée par le recteur, Mgr Olivier Maurault, P. S.S., P.D.

Le costume de garde-malade est de rigueur. Les directrices et les gardes-malades de nos écoles affiliées, ainsi que leurs parents et amis, sont cordialement invités.

L'assurance-chômage fournit 625 emplois

Au cours de la semaine se terminant le 11 juin dernier, la Commission d'assurance-chômage a procuré, par l'intermédiaire de son bureau régional de Montréal, du travail à plus de 625 personnes.

A date, plus de 8,000 hommes en disponibilité ont fait enregistrer leurs noms, selon l'ordonnance du gouvernement. Sur ce nombre cependant, bon nombre sont incapables d'occuper un emploi soit en raison de l'âge, soit en raison de diverses incapacités physiques.

## Roumanie et Hongrie

Relations extrêmement tendues

Istanbul, 18 (A.P.) — D'après un voyageur neutre qui vient de visiter les deux pays, la Roumanie et la Hongrie ont posté quelque 600,000 hommes de troupes le long de la frontière de Transylvanie au lieu de les envoyer sur le front russe. Les relations seraient extrêmement tendues et ce voyageur s'est avisé que rien ne saurait empêcher les Roumains d'attaquer les Hongrois pour reprendre la partie de la Transylvanie qu'ils ont dû céder en vertu de la décision arbitrale de Vienne.

Les deux nations auraient consenti à la demande de l'Allemagne au mois de mai de retirer leurs troupes de la frontière de la Transylvanie, mais elles n'auraient pas respecté leurs engagements.

La Hongrie aurait cependant envoyé cette année 186,000 hommes sur le front russe au lieu des 100,000 qu'elle avait fournis l'an dernier.

La Roumanie, par contre, n'aurait que 150,000 hommes sur le front russe au lieu de 530,000 comme l'an dernier. La Roumanie aurait tenté de dissimuler l'étendue de sa mobilisation en appelant les hommes sous les armes individuellement au lieu de les appeler par classes.

## Pertes japonaises de 10 contre 1

Pearl-Harbor, 18 (A.P.) — L'amiral Chester Nimitz a déclaré hier au cours d'un discours prononcé devant ses marins de la flotte du Pacifique que l'aviation américaine a infligé aux Japonais des pertes de 10 contre 1 en hommes et en appareils dans les batailles de la mer de Corail et de Midway. L'amiral a dit que la flotte américaine recueille constamment des renforts et que l'aviation, qui a joué un rôle prépondérant lors des deux dernières batailles, continuera à le faire jusqu'à la fin de la guerre.

## A Dutch Harbor "Journée médicale" à l'Hôtel-Dieu

Tokio, 18 (A.P.) — Le grand quartier impérial japonais affirme aujourd'hui que les aviateurs de la marine japonaise ont descendu 21 appareils américains et détruit des installations importantes lors de leur attaque d'il y a quinze jours contre Dutch-Harbor en Alaska.

(Les Américains n'ont pas confirmé ces rapports japonais. On sait que certains entrepôts de Dutch-Harbor ont été détruits par l'incendie, mais on ignore quelles sont les pertes en avions).

## Docteur en théologie

R. P. Pierre Saby, C.S.V., vient d'obtenir le titre de docteur, en soutenant une thèse, devant les professeurs de la Faculté de Théologie. Il avait choisi comme sujet de dissertation: "L'Orientation des sacrements vers l'Eucharistie".

Dans une magnifique synthèse le R. Père a montré comment tous les sacrements convergent vers l'Eucharistie, tant par le caractère que par la grâce sacramentelle. L'Eucharistie, sacrement et sacrifice, est vraiment le centre de la vie sacramentaire.

On remarquait dans l'assistance le R. P. L.-P. Fafard, sup. provincial des Clercs de Saint-Viateur, M. l'abbé Mathieu Lagrevol, de Sherbrooke, le P. Eudore Berthiaume, C.S.V., et plusieurs autres.

## Saint-Etienne

L'enquête commencée depuis plusieurs jours dans la poursuite d'un groupe de créanciers de la Fabrique de Saint-Etienne contre seize anciens marguilliers et contre les héritiers de Mgr Gauthier, pour la somme de \$60,000, ne procède pas aujourd'hui; elle a été ajournée à demain.

Le juge qui entend cette cause, M. le juge Salvas, de la Cour supérieure, a conseillé aux parties de conclure un règlement hors de cour. Il a ajouté qu'il faisait cette suggestion sans se prononcer en aucune manière sur le mérite de la cause, et sans qu'il y ait la moindre indication sur le jugement qu'il aura à prononcer si la cause continue.

## L'hymne national du Canada

Ottawa, 18 (D.N.C.) — M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency, n'abandonne pas la bataille. Il revient à la charge avec la question suivante au feuilleton de la Chambre:

"Le Conseil de la défense nationale terminera-t-il bientôt la discussion sur un hymne national, discussion annoncée à la Chambre par le ministre de la défense nationale pour l'air, et qui se poursuit encore, au témoignage du ministre de la défense nationale?"

## Déclaration du général de Gaulle sur Vichy

Londres, 18 (C.P.) — Dans un discours prononcé à l'occasion du deuxième anniversaire de fondation du mouvement de France libre, le général Charles de Gaulle a déclaré aujourd'hui que le gouvernement de Vichy travaille à maintenir un semblant d'ordre en recourant à la police, aux gardes de corps, au chantage, à la censure et aux mouchards.

## Bombardement de feuillets

170 feuillets chanceux — Recrutement de 10,000 hommes à Montréal pour la défense du sol

Le "Comité de recrutement des citoyens de Montréal pour service volontaire au pays" communique:

Pendant que Montréal recrute sa garnison de réserve, cette semaine, pour remplir les cadres dans les régiments de la défense de la ville, un raid de commandos fut donné devant le public hier soir, au stade Molson, et un bombardement aérien de papier a touché la ville dans presque tous ses quartiers à midi, démontrant de la sorte que Montréal, pas plus qu'aucune autre ville de continent, n'est à l'abri des coups possibles de l'ennemi.

170 feuillets étaient marqués d'une valeur en timbres et certificats d'épargne de guerre. Le texte des feuillets demandait au lecteur: "Que pourriez-vous faire si l'ennemi attaquait le Canada, ce soir même?" Répondez à ces questions: Savez-vous manier un fusil, une mitrailleuse, un canon, un mortier, un tank, un camion blindé?"

Dans le cas d'une réponse négative, on demande de se rallier à l'armée de réserve qui se recrute actuellement à Montréal pour entraîner 10,000 hommes pour la défense du pays. Cet entraînement se fera le soir seulement, une ou deux fois par semaine, en fin de semaine, 10 fois par année, et en camp d'été, deux semaines par année.

Du million de feuillets qu'ont laissés tomber les bombardiers, il s'en trouvait 20 portant une valeur de rachat de 50 centimes, d'épargne de guerre et 150 d'une valeur d'un dollar en timbres d'épargne de guerre. On les reconnaît par la surcharge estampillée et le numéro indiqué sur le feuillet. On les rapporte aux quartiers généraux du recrutement de l'armée de réserve, chambre 505, édifice Banque Royale, rue Saint-Jacques, ouest, avant samedi, à 1 heure.

Après ce temps, les feuillets n'auront plus de valeur et on ne pourra pas réclamer de récompenses.

## CHINE Offensive japonaise

Tehouking, 18 (A.P.) — Le long de la ligne de chemin de fer Chekiang-Kiangsi, les Japonais ont soutenu leur mouvement de pince en partant des deux extrémités du chemin de fer par une offensive lancée de Kwangfeng vers le sud.

Cette offensive a déjà progressé de 80 milles et l'on croit qu'elle est dirigée vers les bases chinoises de l'intérieur de la province de Fokien. Kwangfeng se trouve dans l'est du Kiangsi, à 24 milles au nord de la frontière du Fokien, où les Japonais occupent déjà plusieurs villes de la côte telles que Amoy et Foochow.

On rapporte que les Japonais ont également renforcé leurs divisions du Kouangtong, la province la plus méridionale de la Chine, en vue d'une nouvelle offensive de Canton en direction du nord et de la région du Kiangsi et du Chekiang où l'on se bat actuellement.

Les Japonais avanceraient cependant avec une grande prudence de ce côté, consolidant leurs gains, réparant les routes et construisant des ouvrages de défense.

## Le communiqué de Berlin

Berlin, 18 (A.P.) — Communiqué du haut commandement allemand, jeudi:

"Dans la bataille de Sébastopol, l'infanterie et les ingénieurs allemands, efficacement appuyés par le feu concentré de l'artillerie et de l'aviation, ont pris d'assaut les principaux forts dans la partie nord du système défensif, y compris le fort Maxim Gorki, le bastion le plus moderne et le plus puissant de toute la forteresse.

Dans ce secteur du front l'attaque a donc été ainsi poussée jusqu'à un point situé seulement à trois kilomètres de l'entrée marine de la forteresse.

"Sur le front sud de la forteresse, les Russes, malgré une résistance acharnée, ont été délogés d'importantes positions par les troupes allemandes et roumaines. Dans la région du port, des attaques aériennes ont détruit des magasins et des navires de ravitaillement de l'ennemi.

Dans le secteur central du front oriental la bataille s'est continuée contre les groupes ennemis dispersés à l'arrière du front. Sur le front de la Volkhov, les attaques ennemies ont été déjouées hier. Dans le port de Mourmansk, des bombardiers piqués allemands ont raidé des navires de ravitaillement ennemis. Des avions de combat d'escorte ont descendu 11 avions de combat ennemis.

"En Afrique du Nord, la 8ème armée anglaise a été dispersée en deux tronçons. Une partie a retiré à Tobrouk. De puissantes formations allemandes et italiennes poursuivent les ennemis qui s'enfuient dans la direction de Bardia. Dans l'avant-garde sud de la forteresse de Tobrouk, les bases anglaises et plusieurs forts du désert ont été capturés. Des escadrilles aériennes allemandes et italiennes infligent de lourdes pertes aux forces anglaises en retraite.

Une flottille de torpilleurs à moteurs commandée par le commandant Kemnade a pris une part prépondérante dans le succès obtenu contre un convoi anglais dans l'est de la Méditerranée. La flottille a torpillé deux croiseurs anglais, dont un a été atteint par deux torpilles et a probablement coulé.

"Au cours des opérations antérieures sur la côte de Libye, un torpilleur à moteur a coulé un escorte-torpilleur, un navire d'escorte et un sous-marin contre-torpilleur, ainsi que 15,000 tonnes de navires marchands.

"Dans l'Atlantique, les sous-marins allemands ont coulé un navire marchand britannique et un sous-marin britannique.

Condamné pour pratique illégale de la médecine

M. le juge C.-E. Guérin a condamné ce matin, à \$50 d'amende et aux frais, A. Campagne, domicilié au no 3366 boulevard de LaSalle, à Verdun.

Comme il s'agissait d'une première contravention à la loi, le président du tribunal a voulu être indulgent.

La poursuite était représentée par Me Aristide Brossard, qui plaideait au nom du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

## Libye Les divisions de Rommel encerclent Tobrouk

Repli anglais près de la frontière égyptienne — Evacuation d'El Adem et de Sidi Rezegh

Le Caire, 18 (A.P.) — L'armée anglaise de Libye s'est repliée aujourd'hui sur des positions fortifiées près de la frontière égyptienne, laissant la place forte de Tobrouk pratiquement encerclée par les divisions allemandes et italiennes. Le repli plus qu'une route le long de la côte pour relater Tobrouk à la frontière égyptienne, qui se trouve à 80 milles à l'est.

La 8ème armée anglaise du lieutenant-général Neil Ritchie s'est apparemment divisée en deux corps dont l'un est demeuré à Tobrouk pour défendre cette importante base qui a déjà soutenue un siège de près de huit mois en 1941. Les troupes anglaises se trouvent encore sur le péri-re des défenses sud et sud-ouest de Tobrouk où elles ont repoussé de nombreuses attaques l'an dernier avant d'être délogées par l'offensive anglaise le 10 décembre 1941.

Les escadrilles alliées ont dépassé au cours des dernières heures tout ce qu'elles avaient fait jusqu'ici et bombardé et mitraillé sans répit les troupes ennemies qui avançaient vers l'est pendant que les Anglais évacuaient El Adem et Sidi Rezegh.

Les pistes du désert sont jonchées de véhicules que les avions alliés ont démolis ou incendiés.

Le grand quartier général anglais a annoncé aujourd'hui l'évacuation des garnisons d'El Adem, à 18 milles au sud de Tobrouk, et de Sidi Rezegh, à 25 milles au sud-est, les points d'appui de la nouvelle ligne de défense anglaise établie à la suite de l'enfoncement de la ligne Ain el Gazala-Bir Hacheim.

Le bulletin de l'Agence Reuter au Caire dit que Tobrouk est pratiquement encerclé et que la route côtière constitue la seule avenue qui lui reste vers l'est. Le bulletin officiel ne définit pas les positions actuelles de l'armée anglaise; il se contente de dire que "nos forces mobiles continuent de harceler l'ennemi, au sud et à l'ouest de Tobrouk".

Les Anglais reconnaissent que leurs effectifs en chars d'assaut, affaiblis par les combats livrés dans le désert, sont inférieurs à ceux de l'ennemi. Par contre, les chasseurs et les bombardiers anglais conserveraient la maîtrise de l'air et les Allemands n'auraient pas plus de 100 avions de plongée en Libye. Les chances de rétablir la situation en Libye vont dépendre dans une large mesure de la puissance de résistance de la garnison de Tobrouk, qui devra repousser les attaques de Rommel jusqu'à l'arrivée de renforts de l'Égypte.

## CHINE Offensive japonaise

Tehouking, 18 (A.P.) — Le long de la ligne de chemin de fer Chekiang-Kiangsi, les Japonais ont soutenu leur mouvement de pince en partant des deux extrémités du chemin de fer par une offensive lancée de Kwangfeng vers le sud.

Cette offensive a déjà progressé de 80 milles et l'on croit qu'elle est dirigée vers les bases chinoises de l'intérieur de la province de Fokien. Kwangfeng se trouve dans l'est du Kiangsi, à 24 milles au nord de la frontière du Fokien, où les Japonais occupent déjà plusieurs villes de la côte telles que Amoy et Foochow.

On rapporte que





## LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

### Les vitamines

Un intéressant fascicule intitulé "Les Vitamines", vient de faire son apparition

Avant même de le lire, je lui ai souhaité la bienvenue, car j'ai présumé qu'un travail de ce genre, écrit dans notre langue et pour nous, Canadiens français, devait cacher dans ses lignes, des perles précieuses. Après l'avoir lu bien attentivement et avec le ferme propos de mettre à profit ses enseignements pratiques, il me fait plaisir d'offrir mes félicitations à l'auteur, Mlle Michelle-S. Gosselin, professeur de nutrition à l'école des infirmières hygiénistes de l'Université de Montréal, ainsi qu'au Monument National, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Depuis assez longtemps, on entend parler de "vitamines", qu'on définit des substances nécessaires au métabolisme humain et non identiques aux autres substances alimentaires essentielles. Mais, jamais encore on n'avait pu trouver dans nos librairies, réunies sous une forme condensée, mais captivante, des données aussi précises touchant l'étude de toutes les vitamines nécessaires à l'homme avec leurs propriétés respectives.

Il a été observé que dans l'usage de chaque vitamine, une quantité définie est nécessaire soit pour prévenir les premiers symptômes, soit pour les faire disparaître quand ils se sont développés. Toutefois, comme dit l'auteur, les vitamines ne sont pas une panacée.

Il existe certains préjugés qui permettent aux seuls savants d'entrer dans le domaine des vitamines. Mlle Gosselin, avec une facilité remarquable, a réussi à harmoniser son enseignement aux capacités d'adaptation du public en général. Elle semble inviter tous les profanes à pénétrer dans ce domaine aux abords peut-être austères, mais qui nous retiennent qu'on y fait un pas... Pas besoin de s'effrayer, encore moins de s'en éloigner quand on sait qu'on trouve des vitamines dans une quantité d'aliments que nous mangeons: fruits, légumes, viande d'animaux terrestres et aquatiques. Plus que cela, elles existent dans les rayons solaires qui nous les dispensent généreusement surtout l'été, sans que nous y songions un instant.

Nous y trouvons, bien détaillées, dans un exposé, puis un tableau, les sources de vitamines dans les aliments et les besoins de l'organisme humain en vitamines. En outre, des détails historiques, des méthodes de recherches pour la découverte de toutes ces nouvelles venues, ajoutent à l'intérêt de la lecture.

Le style de cette étude est clair. Des connaissances profondes percent sous une phrase simple mais néanmoins entraînante. Tout ce que l'auteur préche est réalisable.

En terminant, je tiens à louer, en compatriote et admiratrice sincère la belle initiative qu'a prise Mlle Michelle-S. Gosselin, de contribuer si largement à l'éducation du public en ce qui concerne l'alimentation. C'est le sort des œuvres qui coulent de longues études, de sérieuses méditations, d'être fécondes. Mais que peut la science sans l'effort personnel? Elle est à notre portée, à nous d'ouvrir.

Aussi je souhaite que cette brochure: "Les Vitamines" reçoive un accueil sympathique de tous ceux qui contribuent à améliorer la santé des individus: médecins,

infirmières techniciennes en nutrition. Et entre autres, la ménagère qui ne veut être, ni rester inférieure à son rôle social, se doit de prendre connaissance des principes de la nutrition car la santé de la famille est largement une question de bonne alimentation.

Hélène LETOURNEAU  
"Les Vitamines" sont en vente au prix de 25¢ au comptoir, 28¢ par la poste, au Service de Librairie du Devoir.

### Aux funérailles de Sr Marie-Saint-Irénée

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de la R. Soeur Marie-Saint-Irénée, religieuse de la Présentation de Marie, née Piché (Regina), née le 2 janvier 1874, du mariage de Louis Piché et d'Alphonse Leroux dit Cardinal, industriel autrefois de Saint-Guilhem d'Upton. La défunte est entrée en religion le 28 avril 1898 et est décédée à la maison mère des Soeurs de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe, le 8 juin 1942.

La défunte laisse dans le deuil une soeur, religieuse de la Présentation de Marie, sous le nom de S. Marie-Emma, née Piché (Emma); quatre frères, MM. Wellie et Wilfrid de Montréal, Oscar, de New London, Conn., et Isidore, de Worcester, Mass; quatre belles-soeurs, Mmes W. Piché (Parise Mercier), Wilfrid Piché (Antoinette Bernard), Oscar Piché (Aline Saint-Pierre) et Isidore Piché (Céline Jacques); ses neveux et nièces, MM. et Mlles Jeannine, Louis, Denise, M. et Mme Aldéric Asselin (Marguerite) Piché, Thérèse, Agathe, Paul-Emile, Jeannette Piché, P. Lucette Piché.

Le service funéraire a été chanté par M. l'abbé Lucien Beauregard, aumônier du collège classique Saint-Maurice, et la levée du corps avait été faite par M. l'abbé François Leblanc, aumônier de la maison mère des Soeurs de la Présentation de Saint-Hyacinthe.

Dans le sanctuaire on remarquait M. l'abbé H. Messier, ancien curé de Saint-Guilhem d'Upton, Qué., et M. l'abbé F.-X. Leblanc. Le chant a été exécuté par les novices et la communauté.

Dans la chapelle on remarquait: Mère Marie-Saint-Paul, supérieure provinciale des Soeurs de la Présentation, avec son conseil et les autres religieuses du couvent et du collège Saint-Maurice, les religieuses de Saint-Joseph, les Soeurs Grises, les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, les Soeurs de la Providence, les Soeurs de Sainte-Famille et la famille de la défunte.

Après le service le cortège se rendit au cimetière de la communauté, lieu de sépulture.

### "Un glorieux passé"

(CINQUANTE ANS A NOMINIQUE) — UN FORT JOLI VOLUME DE 440 PAGES

Ce livre contient des détails très intéressants sur notre beau Nord canadien et le travail parfois héroïque des pionniers. Il fait connaître en outre les débuts et l'œuvre de l'Ecole Ménagère Régionale de Nominique.

Le volume est en vente à la Librairie du Devoir, au prix de \$1.50 au comptoir et de \$1.65 par la poste.

### Fête champêtre pour les dépendants de soldats

Organisée par les dames auxiliaires du Corps Médical Royal Canadien et du Corps Dentaire Canadien, le 26 juin au Stade Molson — Prochaine quête publique

Les dames auxiliaires du Corps Médical Royal Canadien et du Corps Dentaire Canadien ont organisé une fête champêtre pour les femmes et les enfants des soldats du Corps Médical et du Corps Dentaire Canadien actuellement en service actif outre-mer et au pays de même que pour les dépendants des soldats de la réserve.

A cette fête le brigadier-général E. de B. Panel, C.M.G., D.S.O., commandant du district militaire No 4, le brigadier Gosselin, récemment revenu d'outre-mer, et le colonel R.-H. McGibbon, seront les invités d'honneur.

Un très intéressant programme comprenant des jeux, des courses, de la musique militaire et autres divertissements et attractions de toutes sortes a été préparé pour cette occasion et de plus on servira gratuitement un goûter et des rafraîchissements.

L'entrée est libre et des invitations ont été envoyées à toutes les épouses et mères des soldats enrôlés dans les unités suivantes: Dépôt de base No 1 pour convalescents, Hôpital Général No 1, Hôpital Général No 14, Dépôt de base No 2 des magasins médicaux, Section d'hygiène de campagne No 4, Dépôt No 6 d'évacuation des blessés, Ambulance de campagne No 6, Ambulance de campagne No 9, Hôpital Général No 17, Ambulance de campagne No 20, Hôpital neurologique No 1, Corps dentaire canadien.

Si malheureusement certaines personnes n'avaient pas reçu une telle invitation, elles n'ont qu'à téléphoner au bureau des dames auxiliaires, à R.A. 9922.

### Bulletin du consommateur

#### Guide pour l'achat du boeuf

La viande de boeuf est la seule classée pour la vente au détail. Il y a celle de marque rouge ou "de choix" et celle de marque bleue ou "bonne".

Le service de la consommation au ministère de l'Agriculture vous rappelle que le boeuf "de choix" est le meilleur de tous et provient de sujets bien engraisés, bien soignés. Il revient plus cher à son producteur, et il commande, par conséquent, un prix plus élevé. Le "bon" boeuf est plus abondant; il est aussi de toute première qualité comestible.

Toutes les viandes inspectées et acceptées comme parfaitement saines, exemptes de toute maladie, portent l'étiquette "Canada Approved". Les inspecteurs du gouvernement examinent à ce point de vue une bonne moitié de la production de viande du pays, mais ils n'en classent qu'une très faible proportion.

Si vous ne pouvez pas acheter de la viande de boeuf classée, voici quelques règles à observer, pour

vous, dans le choix d'un morceau de boeuf.

L'épaisseur des couches de gras et de maigre sont signes de qualité. Le bon boeuf est d'un beau rouge; il est à la fois élastique et ferme au toucher; il est marbré de graisse blanche et recouvert d'une bonne couche de gras d'un ton crème. Les os sont tendres et poreux, et d'une couleur allant du rose au rouge. Des os secs et cassants indiquent que la viande peut être coriace.

Tous n'ont pas les moyens d'acheter des morceaux "de choix" ou de première qualité. Cependant, si chacun achetait un peu moins de ses morceaux préférés, et un peu plus des autres, le marchand vendrait toujours toute sa viande; cela allègerait son budget et lui permettrait de vendre moins cher.

Le bureau des relations extérieures et de la publicité au ministère de l'Agriculture expédie des tableaux illustrant les diverses qualités de viande de boeuf à tous ceux qui lui en font la demande.

#### Tableau de cuisson

| Groupe de boeuf                                        | Mode de cuisson | Température                | Durée approximative                                              |
|--------------------------------------------------------|-----------------|----------------------------|------------------------------------------------------------------|
| Rôti avec des os                                       | Rôti            | 300-350 F.                 | Saignant 18-20 m. la lb.<br>Médium 2-25 m.<br>Bien cuit 27-30 m. |
| par exemple surlonge ordinaire, entrecôte, porterhouse | Braisé          | Très lent                  | 3-4 heures                                                       |
| Rôti "pot-au-feu"                                      | Grillé          | 300 F. sous le gril        | 15 minutes                                                       |
| Bifteck—1 pouce                                        | Braisé          | Très lent                  | 45 minutes                                                       |
| Bifteck de ronde                                       | Etuvé           | Sous le point d'ébullition | 2-2 h. 30                                                        |
| Etuves (ragoûts)                                       |                 |                            |                                                                  |
| Langue—fraîche ou fumée                                | Mijoté          | Sous le point d'ébullition | Fraîche 2-2 h. 30<br>Fumée 3 h. à 5 h.                           |
| Coeur                                                  | Braisé          | Très lent                  | 2h. 30-3h. 30                                                    |
| Foie                                                   | Braisé          | 300 F. au four             | 1 heure                                                          |
|                                                        | Bouilli         | 500 F. sous le gril        | 10 minutes                                                       |
| Rognons                                                | Grillé          | 425 F. sous le gril        | 10 minutes                                                       |

dre la place de quelqu'un... Je désire trouver un emploi vacant, simplement.

M. Soulyrac, qui, par un hasard qu'il qualifie d'heureux, rentrait chez lui plus tôt qu'à l'ordinaire, questionna Rosette:

— Parlez-vous anglais?

— Très mal... Trop mal pour pouvoir répondre oui.

— Pourriez-vous tenir une comptabilité commerciale?

Ce fut, cette fois, sa femme qui protesta:

— Oh! Charles, où Rosette aurait-elle appris ça?

— Il est préférable que je dise ce que je sais faire... Ce sera moins long à énumérer que ce que j'ignore. Je tape à la machine, je fais un peu de sténo. Je pianote suffisamment pour commencer une jeune élève.

— Hélas! mademoiselle, les sténodactylo font souvent et les professeurs de piano sont légion.

— Ce qu'il faudrait à Rosette, mon ami, c'est une place de dame de compagnie... Elle est très patiente... d'humeur égale... Je l'ai expérimenté, jadis, en pension. Elle lisait bien, dans le temps... Elle

En cas de pluie, cette fête aura lieu dans les immenses salles du gymnase adjacent au Stade Molson.

Les dames auxiliaires du Corps Médical Canadien et du Corps Dentaire Canadien se devaient sans cesse pour le bien-être des dépendants et elles travaillaient arduement pour que cette fête du 26 juin soit un véritable succès.

Incidentement, il est à noter que les comités des dames auxiliaires du Corps Médical et du Corps Dentaire Canadien se sont amalgamés tout dernièrement afin de réduire les dépenses d'administration et ainsi disposer de plus de fonds pour les dépendants des soldats. Cette fusion a été approuvée par les autorités du district militaire No 4 et par le Département des Services nationaux de Guerre.

Le comité exécutif est composé de Mmes R.-M. Gosselin, présidente honoraire; R.-H. McGibbon, vice-présidente honoraire; Campbell Howard, présidente; H. Driver et L.-M. Emard, vice-présidentes; J.-C. Mackenzie, secrétaire; E.-E. Scharf, trésorière.

Font partie du bureau de direction, composés des présidentes des différents comités auxiliaires: Mmes F.-W. Saunders, du Corps Dentaire Canadien; Honoré Mercier, du dépôt de base No 1 pour convalescents; W. Ruddick, de l'Hôpital Général No 14; Clifford-S. Thompson, Dépôt No 6 d'évacuation des blessés; R. Grant Reid, Ambulance de campagne No 6; H.-Graham Ross, Ambulance de campagne No 6 (Réserve); H.-M. Elder, Ambulance de campagne No 9; H.-S. Dolan, Ambulance de campagne No 9 (Réserve); W. Tremblay, Ambulance de campagne No 20 (Réserve); R. St. J. MacDonald, de la Section d'hygiène de campagne No 4; H.-H. Clark, du Dépôt de base No 2 des magasins médicaux; L.-M. Montgomery, en charge de l'administration.

L'organisation fera sous peu appel à la générosité du public montrealais et compte obtenir une somme de plus de \$7,000 afin de lui épargner l'ennui de quêtes répétées.

### Ecole technique de Québec

#### Liste des diplômés

Québec, 18. — Les élèves finissants de l'année scolaire 1941-42, à l'Ecole technique de Québec, sont ceux de la 28e promotion. Leurs examens de fin d'études se sont terminés le 27 mai.

Ont obtenu leur diplôme: M. Fernand Plante, grande distinction, électricité; médaille d'or, dessin industriel; M. Charles Fontaine, grande distinction, électricité; médaille d'argent, dessin industriel; M. Maurice Proulx, grande distinction, électricité et dessin industriel; M. Marcel Michaud, distinction, menuiserie et dessin industriel; M. Léonce Hébert, distinction, mécanique et dessin industriel; M. Gérard Bédard, satisfaction, menuiserie; M. Bruno Thérèse, satisfaction, ajustage-mécanique; M. Luc-H. Morisset, satisfaction, menuiserie; M. Jacques Doré, satisfaction, ajustage-mécanique.

### Le Dr Léon Gérin-Lajoie

Jasper, Alberta, 18 (C. P.). — Le Dr Léon Gérin-Lajoie, de Montréal, a été élu un des représentants de la province de Québec au comité exécutif de la Canadian Medical Association.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

### Séance de fin d'année au collège Marie de France

Au collège Marie de France a eu lieu ces jours derniers la distribution des prix, en présence des parents, des professeurs et de l'aumônier, M. O. Rolland, P.S.S. Après la lecture du palmarès, et la remise des prix, les élèves ont interprété des extraits de "A quoi rêvent les jeunes filles", d'A. de Musset, "Antigone", de Sophocle, et du "Malade imaginaire" de Molière. Les petites ont mimé des chansons du folklore canadien.

A la rentrée, le 8 septembre, le collège reprendra ses cours à son

### Romans historiques

#### Séries Eugène ACHARD

Volumes de 164 pages, illustrés, 9 1/4 x 6 1/4, couverture en couleur. 60 sous au comptoir; 70 sous par la poste.

Sous les plis du drapeau blanc — C'est sous les plis du drapeau blanc que combattit Montcalm à Carillon et aux plaines d'Abraham. Les péripéties de ce roman nous reportent à cette époque douloureuse de notre histoire.

Le marinier de Saint-Malo — Ce marinier, c'est l'illustre Malouin Jacques Cartier. Vous trouverez dans ces pages toute l'histoire de son enfance et de sa jeunesse.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

nouvel immeuble, 4911, Côte des Neiges.

### Point nécessaire...

Les expositions artistiques telles que celle inaugurée ces jours derniers à l'Ecole du Meuble, angle Berri et Dorchester, apprennent aux peuples à se révéler eux-mêmes. Point donc n'est nécessaire d'aller à l'étranger quand chez nous, nous avons, nous aussi, des "talents" pouvant soutenir toutes comparaisons. Point nécessaire, non plus, d'aller bien loin pour savoir où sont les maîtres-dessinateurs en fourrures. Les Montréalais les trouvent chez J.-F. Reid, 1473, Amherst, où sont prises des maintenant commandes et mesures de manteau (ou paletot) que l'on se propose de porter l'hiver prochain.

**POILS FOLLETS SUPPRIMÉS**  
CHEZ VOUS  
**INSTANTANÉMENT**  
Grâce à la **CIRE PILEX**  
Rapide - Certain - Efficace  
Sans douleur  
Préférée dans 125 hôpitaux et institutions  
**TRAITEMENT COMPLET... 75¢**  
(Frais de poste 10¢ en plus)  
Pour renseignements et commandes  
**LABORATOIRES COQUETTE**  
137 1/2 St. Catherine O. Mont. H.A. 4877

### Feuilleton du "Devoir"

## LA VIE N'EST PAS UN ROMAN

par LINE DEBERRE

4. (Suite)

On lui gardait une grande sympathie, car, lorsqu'un domestique annonça à Mme Soulyrac que Mlle Augié était là, la maîtresse de maison, joyeuse, se précipita à la rencontre de la visiteuse.

Lucile Soulyrac et Rosette avaient été compagnes de pension. Lucile, richement dotée, était mariée richement, dans son monde. Nullement fière, elle fit un accueil chaleureux à son amie qu'elle n'avait pas vue depuis deux ans, époque de son mariage auquel Rosette avait assisté.

Après les compliments d'usage, Rosette alla droit au but.

— Mon père, surmené, a besoin d'un an de repos... Je vais donc être dans l'obligation de travailler. Connais-tu quelque chose pour moi?

— Tu me prends au dépourvu... Je vais m'informer, je te le promets.

— J'avais pensé que dans l'usine de ton mari...

— Mais, mon amie, tu ne peux pas y entrer comme ouvrière, voyons. La secrétaire de Charles est une protégée de sa mère, donc rien à faire par là. Les autres dactylos...

Rosette l'interrompit:  
— Je ne veux aucunement pren-

dre la place de quelqu'un... Je désire trouver un emploi vacant, simplement.

M. Soulyrac, qui, par un hasard qu'il qualifie d'heureux, rentrait chez lui plus tôt qu'à l'ordinaire, questionna Rosette:

— Parlez-vous anglais?

— Très mal... Trop mal pour pouvoir répondre oui.

— Pourriez-vous tenir une comptabilité commerciale?

Ce fut, cette fois, sa femme qui protesta:

— Oh! Charles, où Rosette aurait-elle appris ça?

— Il est préférable que je dise ce que je sais faire... Ce sera moins long à énumérer que ce que j'ignore. Je tape à la machine, je fais un peu de sténo. Je pianote suffisamment pour commencer une jeune élève.

— Hélas! mademoiselle, les sténodactylo font souvent et les professeurs de piano sont légion.

— Ce qu'il faudrait à Rosette, mon ami, c'est une place de dame de compagnie... Elle est très patiente... d'humeur égale... Je l'ai expérimenté, jadis, en pension. Elle lisait bien, dans le temps... Elle

s'entend comme pas une à tenir une maison.

— Oui, demoiselle de compagnie, me conviendrait très bien... Même s'il y avait des enfants, j'en serais contente.

— On va te chercher ça?

— Je pars conduire mon père en Bretagne. Voici mon adresse là-bas. Je reviendrai aussitôt que vous aurez quelque chose en vue.

Elle n'avait point d'orgueil inutile et n'était pas honteuse de devoir solliciter une situation.

Ce qui la gêna davantage, ce fut, le soir même, d'en avertir son père.

— Décidément, je ne sais pas ce que je passe par la tête, mais j'ai des idées folles.

— On ne part plus, fit M. Augié, un peu angoissé?

— Si, si, on part pour, à l'encontre du poète qui devait redoubler les déplacements, pouvoir dire: "Partir, c'est revivre un peu!" On s'enlize ici. Courons vers d'autres horizons que ces chemins fumeux et ce ciel nuageux... Seulement, je ne connais... Quand je serai chez tante Irma depuis trois jours, je m'ennuierai... Plus de co-

pie à taper, plus de courses à faire.

— Tu aideras un peu tante Irma. Jamais! Elle a, nous a écrit tante, une bonne, une bonne bonne qui suffit à tout! Et je suis trop heureuse de quitter les fourneaux. J'ai pris la cuisine en horreur... Ça passera, mais, pour le moment, je voudrais vivre dans une belle maison pleine de domestiques...

— Malheureuse! fit l'écrivain, feignant l'épouvante, tu es victime de la littérature paternelle... Mes romans t'ont troublé le cerveau.

— Possible, après tout! Mais mon rêve est réalisable.

— Tu as gagné le million à une loterie?

— Non, mais... j'ai pensé que, pour jouer un peu du luxe, je pourrais chercher une place de dame de compagnie.

— Oh! Tu me quitterais pour aller chez des étrangers?

— Pardonne-moi ce désir, tu seras dorloté par tante Irma, toi... Il te faut du repos, à toi... Mais, moi, j'ai besoin d'agir... Et puis, es-tu sûr, père, que la vie n'est pas un roman?

Ceci était son dernier argument.

— Dans un an, je coiffe sainte Catherine. Pauvre sainte. J'ai une frayeur d'elle...

Rosette pas mariée, c'était le chagrin secret de M. Augié. Il sentait que, bientôt, il serait un vieillard incapable et n'envisageait pas sans effroi l'avenir de sa fille.

— Alors, dame de compagnie pas trop vilaine, hein?... On me voit, on m'aime et... je fais un beau mariage... Pas un prince russe comme dans *Réve d'Amour*, bien sûr, mais un gentil mari possédant une belle situation...

Gamine, elle lança:  
— Pense à ton futur gendre, voyons! Laisse-moi le dénicher.

La partie était gagnée.

Il contempla sa fille...  
"Une belle fille, pensa-t-il, qui m'a servi souvent de modèle pour des descriptions de jolies héroïnes, avec ses cheveux châtain, coiffés à la Ninon, sa bouche rieuse, ses yeux graves aux reflets dorés... sa silhouette mince sans maigrir, sa taille élancée. Oui, une belle fille et aussi une bonne, une adorable fille!"

— Soit, fit-il tout haut, cherche

une place de demoiselle de compagnie. Le roman, au fond, est fait d'après la vie... Tu rencontreras le prince charmant, c'est moi qui te le dis.

Faiseur d'illusions, il se prenait à son propre jeu et se réjouissait déjà d'un renouvellement heureux.

— Merci, père... Et maintenant, au dodo... Demain, réveille à six heures pour ne pas arriver trop tard chez cette bonne tante. Bonsoir, dors bien.

— Toi aussi, mon enfant chérie... et ne rêve pas trop au fiancé inconnu!

### CHAPITRE III

— Toujours vaillante, ma chère tante!

— Eh! oui... On se soigne, aussi! Pas comme toi, mon neveu... Je te trouve en bien mieux état... et ta fille, que j'ai vue la dernière fois au maillot, me paraît grande... Vingt-quatre ans? Comme le temps passe!... Mille! Mille! Elle ne répond jamais, cette bécasse-là! Je vais la chercher.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 423 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (la responsabilité légale, éditrice-proprétaire, — Georges Falardeau, directeur-gérant.



## Tourisme-Villégiatures

### Deux régions à la fois agricoles et industrielles: Cantons de l'Est et Beauce

Au sud du fleuve Saint-Laurent — Montagnes solitaires émergeant de la plaine —  
Gras pâturages et lacs nombreux — Villégiatures fréquentées —  
La Beauce, la plus ancienne région colonisée sur la rive sud

Au sud du fleuve Saint-Laurent, deux régions touristiques très différentes de celles que nous avons déjà décrites s'offrent aux touristes: celle des Cantons de l'Est et celle de la Beauce.

#### Les Cantons de l'Est

Bornés à l'ouest par la rivière Richelieu, au sud et à l'est par les Etats du Vermont, du New-Hampshire et du Maine, au nord et au nord-ouest par la vallée de la rivière Chaudière et le fleuve Saint-Laurent, les Cantons de l'Est forment le territoire le plus peuplé

et commerciale que partout ailleurs dans la province. Ainsi, Sherbrooke, appelée la Reine des Cantons de l'Est, bâtie au confluent des rivières Magog et Saint-François. Grâce à sa situation favorable et à l'énergie électrique dont elle dispose, cette ville s'est développée très rapidement et compte aujourd'hui 30,000 âmes. Sa superficie de 32,000 acres est occupée par 7 parcs publics et environ 6,000 édifices ou habitations. On remarque surtout le palais épiscopal, l'hôtel de ville, le palais de justice, 14 églises, 16 écoles, 5 banques, 4 hôpitaux, 2 collèges, 1 école techni-

et offrent tous les avantages voulus pour la pratique des sports en plein air: chasse, pêche, etc.

#### Les routes

La saison d'hiver a beaucoup de charme dans les Cantons de l'Est, où les touristes viennent se récréer, particulièrement à Sutton, à Abercorn et à North Hatley, situés à peu de distance de Sherbrooke, et où le ski est très en vogue. Il y a de superbes pistes de fond et de descente. Le service d'hôtellerie y est parfait.

Les routes abondent dans les

### M. L. Pinoteau à la tête de la "Laurentian Resorts Association"

La Laurentian Resorts Association, à cette année, à sa présidence, M. Lucien Pinoteau, homme bien connu dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme dans les Laurentides.

Des signes certains indiquent que le mouvement touristique sera considérable dans la région septentrionale de Montréal au cours de l'été prochain. Non seulement, on prévoit une augmentation notable dans le nombre des villégiatures canadiennes mais aussi une affluente remarquable d'Américains, venus si non par automobile à cause du rationnement de la gasoline, par chemin de fer ou par bateau.



La Laurentian Resorts Association s'occupe d'améliorer le tourisme sous toutes ses formes dans les Laurentides tout le cours de l'année. Les autres officiers de cette association sont: M. Emile Cochand, premier vice-président; Clarence Honey, deuxième vice-président; Gaston Gibeault, secrétaire-trésorier. Cette association s'honore aussi des patrons suivants: Hector Perrier, secrétaire de la Province; C. C. Bonter, des Canada Steamship Lines; Théodore Morgan, membre d'associations touristiques. Les autres membres du bureau sont: Ken Harrison, F. H. Wheeler, C. Posthill, T. Potter et E. Marlin.

### Les croisières du dimanche sur le Saint-Laurent

Les croisières dominicales de 7 heures sur le Saint-Laurent, de Montréal à Sorel, aller et retour, commenceront dimanche prochain, 21 juin, annonce M. C. G. Bonter, gérant du service des passagers de la Canada Steamship Lines.

Ces croisières sont une excellente occasion de repos et de distraction en cette période de guerre. Le navire quitte le quai Victoria tous les dimanches à 10h. 30 du matin, arrive à Sorel à 1 heure et est de retour à Montréal à 5h. 30. Le voyage comprend le déjeuner à bord. Il y aura de semblables croisières le jour de la Confédération et le jour de la fête du Travail.

### Premier congrès de la "National Editorial Association" à Québec

La 57e réunion annuelle de la National Editorial Association of America, qui groupe les éditeurs de journaux de tous les Etats-Unis, aura lieu cette année à Québec, du 23 au 25 juin. Elle sera précédée d'une croisière de trois jours sur le Saint-Laurent et au Saguenay. C'est la première fois que cette puissante association américaine vient dans la province de Québec et les organisateurs de la convention, avec le concours du gouvernement et de l'Office du Tourisme de la Province de Québec, ont voulu en faire un événement mémorable.

Les délégués se réuniront à Montréal le 19 juin. Dans l'après-midi, il y aura visite de l'aéroport de Dorval, et le soir, dîner et danse à l'hôtel Mont-Royal. M. T. C. Davis et Philippe Brail leur souhaiteront la bienvenue au nom des gouvernements fédéral et provincial. Le 20 juin au matin les délégués s'embarqueront à bord du S.S. Québec, de la Canada Steamship Lines, pour leur croisière au Saguenay. Il y aura arrêt en route à Sorel, pour la visite des industries de guerre. De Bagotville, où ils arriveront le 21 au matin, les visiteurs se rendront à Arvida, où ils seront reçus à l'usine d'aluminium. Au retour, il y aura arrêt à Tadoussac et à La Malbaie, où une réception aura lieu au Manoir Richelieu. Les délégués arriveront à Québec au commencement de la soirée, le 22 juin. La convention proprement dite commencera le 23, au Château Frontenac. Les séances dureront toute la journée et, le soir, il y aura réception par M. Godbout, premier ministre de la province de Québec. Le lendemain, séance de la convention dans l'après-midi. L'après-midi, visite à l'île d'Orléans, sous les auspices de l'Office de la Province de Québec. La convention terminera ses travaux dans l'après-midi du 25 et, le midi, les délégués seront les hôtes du gouvernement du Canada à un déjeuner auquel présidera M. J. T. Thorson, ministre des services nationaux de guerre.

Presque exclusivement canadienne-française, cette vallée est remarquable par le soin avec lequel elle est cultivée. Le sol y est très fertile. Les paysages s'y renouvellent incessamment, et nombreuses sont les traces que l'histoire y a laissées. On y trouve de belles maisons dont l'origine remonte à la domination française. D'immenses forêts recouvrent encore les montagnes de la Beauce et constituent un merveilleux territoire de chasse et de pêche, très fréquenté.

La Beauce est en train de prendre la place à laquelle elle a droit comme pays de sports d'hiver. Les chasseurs qui envahissent la Vallée-Jonction et Beauceville, par exemple, sont tout à fait propices au ski et se prêtent admirablement bien à la course à fond.

Beauceville et Mégantic sont deux très jolies villes de la vallée de la Chaudière, et Sainte-Marie et Saint-Georges, avec Saint-Joseph, le chef-lieu, en sont les principaux villages.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Pour une belle fin de semaine! Pour de belles vacances!

### CHALET MARIN

Ste-Adèle en Bas, P.Q.  
Situé à 12 milles de la gare de Mont-Rolland. Musique, danse, amusements variés. Construction rustique, eau chaude et eau froide, air conditionné dans chaque chambre. Cuisine soignée. Pension à la semaine. Prix modéré. Tarif modéré. Bières et vins. Réservations en écrivant ou téléphonant à 114 s. 13. ERNEST MARIN, prop.

### Le centenaire de Chicoutimi

Le comité d'organisation des fêtes du centenaire de Chicoutimi vient de communiquer un programme partiel des célébrations qui se dérouleront en juillet et en août, pour marquer cet important anniversaire.

Les circonstances actuelles ne permettent pas d'organiser longtemps à l'avance l'ensemble des manifestations. D'autres cérémonies s'ajouteront prochainement à celles que nous donnons ci-dessous; le journal en parlera dès qu'on les lui aura signalées.

Voici le programme actuel:  
6 juillet. — Grande parade nautique sur le bassin naturel formé par la jonction des rivières Chicoutimi et Saguenay. La démonstration comprendra un premier défilé avant le coucher du soleil, et un deuxième, qui se fera aux flambeaux, une fois la nuit venue. Ce défilé sera composé de chaloupes allégoriques représentant différentes scènes de la vie ancienne et actuelle de la cité.

2 août. — La première grande célébration aura lieu au mois d'août. Le dimanche, 2 août trois grandes processions partiront de chacune des trois églises de la ville pour se réunir à la place de l'hôtel de ville, où sera célébrée une messe solennelle. Cette célébration sera précédée d'un Triduum prêché dans les trois paroisses.

24 août. — Un jeu historique sera donné, en plusieurs représentations, à l'Arena de Chicoutimi.

24 août. — Cette date rappelle la fondation de Chicoutimi, en 1842. La journée sera consacrée à une grande fête civique, dont les détails seront donnés plus tard.

### Exposition d'art paysan à Rivière-du-Loup

Pour la troisième année consécutive, une exposition de travaux d'art paysan sera tenue en la grande salle de l'hôtel de ville de Rivière-du-Loup, du 1er juillet au 1er août prochain.

Organisée par le Syndicat d'initiative du Témiscouata, avec la coopération des cercles de fermiers des comtés de Kamouraska, l'Islet, Rimouski, Rivière-du-Loup et Témiscouata, cette exposition remporte chaque année de grands succès. L'an dernier, plus de dix mille personnes ont visité les divers exhibits, et des produits de fabrication domestique ont été vendus pour une somme de plusieurs milliers de dollars.

Les organisateurs apportent le plus grand soin au choix des pièces

### HOTEL DE MER

Alexis de Champlain, prop.  
STE-LUCIE, VIA LUCVILLE, C.N.R.  
Co. Rimouski.  
La seule plage de sable fin où vous pouvez prendre un bain d'eau salée en toute sécurité. Splendide vue sur le fleuve. Chambres et pension première classe. Prix modérés. Eau chaude, froid, électricité, amusements.

### Manoir PINOTEAU

AU LAC TREMBLANT — QUEBEC  
A 2 heures et demie, par train de Montréal... chambres avec bain... cabines en bois rond... cuisine excellente... pêche abondante, golf, etc. Demandez par lettre nos brochures. Manoir Pinoteau, Mont-Tremblant, P.Q.

### The ALPINE

L'été ici, à l'ALPINE... dans les Laurentides. Pas besoin d'auto, ce n'est qu'à 1 heure et demie de chemin de fer de Montréal. Tous les sports à votre portée, aménagement et cuisine hors pair. Clientèle de choix. Demandez par lettre brochure et tarifs. THE ALPINE, Ste-Marguerite Station, P.Q.

### Pour vos VACANCES visitez du CHARME Lodge

Lac Supérieur, P.Q. (via St-Faustin)  
CLIENTELE CHOISIE

### CHALET DE LUXE

Avec service d'hôtel aux Villas Jasper, Saint-Donat  
Surplombant le magnifique lac Archambault, au cœur des Laurentides.

Joignent les avantages de l'intimité et de la détente du chalet à ceux du service, de l'atmosphère de gaieté et de sociabilité d'un hôtel fashionable. Chalets avec verandas à moustiquaires, foyers, eau courante chaude ou froide, douches, radio. Ultra-modernes. Vaste pavillon central avec salle à manger où l'on goûte à la fin de la journée la cuisine américaine, française, ou italienne. Diverses amusements et sports intéressants, danses, aquaplane, yachting, croisière aquatique, canotage, culture physique, tennis, badminton, bains sur place, piscine, etc.

Clientèle choisie. Demandez dépliant descriptif et tarifs à VILLAS JASPER 411, Immeuble Keefe, Montréal P.L. 3483

Le départ aura lieu de Montréal le soir du vendredi, 19 juin, et le retour aura lieu le 22 juin au matin. Il n'y aura aucun arrêt en route, sauf la nuit du 20 au 21, alors que le navire sera au quai à Bagotville, et un arrêt de quelques heures à Québec, alors qu'une réception sera offerte aux membres du chalet Frontenac, le soir du 21,

qui sont mises à l'étalage, pendant l'exposition, afin que les visiteurs puissent admirer et, à l'occasion, acheter ce qui se fait de mieux chez nous.

### Anniversaires et congrès

18-19 juin, Québec. Réunion internationale des Clubs Rotary; 18 juin, Montréal. Congrès annuel de l'Ordre des Forestiers Canadiens; 19-20 juin, Montréal. Réunion préliminaire de la National Editorial Association of America; 21 juin, Seignior Club, Montebello. Tennis — Tournois interclubs Montréal-Ottawa; 22-23 juin, Seignior Club, Montebello. Congrès annuel de la Canadian Paper Box Mfrs Association; 22-27 juin, Montréal. Congrès annuel de l'Association des Gardes-Malades canadiens; 23-25 juin, Québec. Congrès annuel de la National Editorial Association of America; 24 juin, Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens français; 25-26 juin, La Malbaie. Réunion annuelle de la Canadian Electrical Association. 28 juin, Port-Arthur. Célébration du 25ème anniversaire de fondation de la localité; 30 juin-2 juillet, Québec. Congrès de l'Association des chefs de police du Canada; 1er juillet, Fête de la Confédération canadienne; 6 juillet, Chicoutimi. Fête nationale à l'occasion du centenaire de la ville; 8-10 juillet, Montréal. Congrès international annuel de la World Federation of Education Associations, 13-15 juillet, Montréal. Congrès annuel de la Canadian Teachers' Federation; 20-23 juillet, Montréal. Réunion annuelle de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec; 25-26 juillet, Seignior Club, Montebello. Régates et con-

cours de natation, classe junior; 26 juillet, Ste-Anne de Beaupré. Fête de sainte Anne; 2 août, Chicoutimi. Procession et messe solennelle en plein air, à l'occasion du centenaire de la ville.

### Vie chrétienne

Nouvelles éditions des trois derniers volumes de M. l'abbé A. Longpré.

La Folie de la Croix. 2e édition. 12e mille. Un vol. 200 pages.  
Le Chrétien en Retraite. 2e édition. 20e mille. Un vol. 330 pages.  
Retraite: Ma vie d'enfant de Dieu. 10e mille. Un vol. 230 pages.  
50 sous chacun au comptoir; 55 sous par la poste.  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

LES TRAINS LES PLUS RAPIDES LA ROUTE LA PLUS COURTE  
ALLER ET RETOUR DE  
**NEW-YORK**  
Voyages par le **D&H**  
Le "Montreal Limited" Service rapide quotidien de nuit tout-puissant.  
Dép. MONTREAL 10.00 p.m.  
Arr. GARE WINDSOR  
Arr. NEW-YORK 7.35 a.m.  
Terminus Grand Central (New York Central RR.)

### HOTEL LA NORMANDIE

Unique en son genre  
**PERCE — Gaspé**  
Situé sur la plage face au rocher  
Le seul hôtel dont l'aménagement des chambres est de genre "vieux canadien": 75 chambres avec bainoire et douche. Cuisine française.  
Salle à manger donnant sur la mer.  
PRIX SPECIAL à la semaine ou au mois.

**The Chantecler**  
LA REPONSE  
... à tout problème se rattachant aux vacances  
Situé à une grande altitude dans les Laurentides, à ses pieds, un lac étincelant, ce fashionable hôtel de villégiature vous offre d'excellents divertissements de vacances: tennis, golf, équitation, natation, plage sablonneuse, canotage, 400 acres de superficie, superbe aménagement et cuisine excellente. Le transport en train est un problème: facilement accessible par train, une fois que vous serez rendu, vous y trouverez un confort et un avantage. Demandez par lettre ou téléphone la brochure et les tarifs.  
THE CHANTECLER, Ste-Adèle-en-haut, P.Q.

**LA SAPINIERE**  
CONFORT ET COMMODITES  
A Val David, 134 heures de Montréal par le train... un charmant chalet en bois rond faisant directement face au lac... altitude 1,035 pieds... 40 chambres, baignoires privées, décoration en style chalet primitif. Equitation, golf, tennis, pêche, chasse, alpinisme et canotage à portée facile. Spécialité culinaire de haute cuisine et de produits locaux. Propriété même.  
J.-L. DUFRESNE, Gérant.  
Demandez par lettre brochure et prix.  
VAL DAVID, P.Q.

VOYAGE PAR EAU  
TOUS DEPARTS DE MONTREAL  
**Les Grands Lacs**  
Ontario — Huron — Supérieur  
Baie Georgienne  
De la mi-juin à septembre  
Cabine à 2, tous repas à bord — hôtels 1ère classe.

|                                                                                                               |      |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| • (A1) 10 JOURS — Tous les dimanches                                                                          | \$83 |
| • (A5) 8 JOURS — Lac Ontario omis — trajet Montréal — Toronto et retour en autobus — le reste comme ci-dessus | \$69 |
| • (B1) 8 JOURS — Tous les mardis                                                                              | \$89 |
| • (B5) Lac Ontario omis — trajet Montréal — Toronto et retour en autobus — le reste comme ci-dessus           | \$79 |
| • (C1) 11 JOURS — tous les jeudis                                                                             | \$96 |
| • (C5) 8 JOURS — Lac Ontario omis — Montréal-Toronto et retour en autobus — le reste comme ci-dessus          | \$79 |

Excursion facultative à Niagara dans tous les cas.  
Toronto — Niagara — Lac Ontario — Mille-Isles  
• 6 JOURS — Tous les mardis et jeudis — Cabine à 2, tous repas à bord, hôtels 1ère classe... \$43  
— AUTOBUS aller et retour au lieu du bateau — Le reste comme ci-dessus (6 jours) — Départ quotidien... \$38  
• 8 JOURS — Tous les dimanches — le tout comme ci-dessus... \$52  
— AUTOBUS aller et retour au lieu du bateau — Le reste comme ci-dessus (7 jours) — Départ quotidien... \$41

| GASPE                                                                        | COTE-NORD                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|
| A bord du "North Gaspé"                                                      | A bord du "Gaspésie"                                                               |
| • Croisière de 5 1/2 jours. Escales aux ports de la Côte gaspésienne... \$55 | • Croisière de 9 jours — Québec, Baie Comeau, Clarke City, Havre-St-Pierre... \$70 |
| • Iles-de-la-Madeleine — le reste comme ci-dessus... \$70                    | • Croisière de 10 jours — Les ports ci-dessus et en plus Natasquan... \$75         |

LE SAINT-LAURENT ET LE SAGUENAY  
• 2 1/2 JOURS — Tous les soirs de Montréal à Bagotville et retour, cabine à 2 et tous repas (1er départ, 19 juin)... \$38  
• 6 1/2 JOURS — Tous les lundis — Escales à Québec, la Malbaie, Tadoussac, Chicoutimi, visite de Ste-Anne-de-Beaupré — cabine à deux et tous repas (1er départ, 29 juin)... \$67.50

Pour inscription et renseignements adresser  
**Le Devoir-Voyages**  
Tous prix par personne  
Taxe fédérale en plus  
430, Notre-Dame est  
Tél. BELair 3361  
Montréal

Le **WASHINGTONIAN**  
la train populaire pour  
**NEW YORK**  
PHILADELPHIE-BALTIMORE  
WASHINGTON  
Le Washingtonian quitte la Gare 9h.05  
Bonaventure tous les soirs à  
Pour tout renseignement s'adresser MA. 4731  
**CANADIEN NATIONAL**

### Auberge - du - Faubourg

SAINT-JEAN PORT-JOLI



à 57 milles de Québec  
(Ottawa, 345; Montréal, 220; Rimouski, 128; Edmundston, N.B. 145).  
1 mille à l'ouest de l'écluse, près de l'école de sculpture des frères Bourque et de l'industrie familiale des bateaux-miniatures Leclerc.  
Hôtellerie neuve et moderne.  
Châlets chauffés, près de la plage. Chambres avec bain. — Tennis. — Canotage. — Boccie.  
Rappelez-vous ceci:  
Pour un succulent repas, une agréable fin de semaine ou un séjour prolongé, nous offrons l'idéal.  
Moyens de transport faciles: Auto-bus de fer national canadien, Chemin de fer national canadien, Auto-bus Québec-Rivière-du-Loup-Edmundston, N.-B., chaque jour.  
Demandez nos tarifs; ils sont modérés, au jour ou à la semaine.









# LA VIE SPORTIVE

## Les Royaux de Montréal gagnent la dernière partie de la série

Les hommes de Clyde Sukeforth ont eu raison des Chefs de Syracuse par 3 à 1, hier après-midi, au stade de l'avenue Delorimier — Max Macon a tenu ses rivaux à six coups réussis — Les Giants de Jersey City seront ici ce soir

Les Royaux de Montréal ont pu triompher des Chefs de Syracuse, hier après-midi, pour décrocher les honneurs de la série par trois victoires contre deux défaites, et comme les Giants de Jersey-City ont perdu deux fois contre les Leafs hier le club du président Hector Racine a pu consolider sa position dans la course au championnat de la Ligue Internationale. Les Royaux sont assez solidement établis en deuxième place avec un avantage d'une partie et demie en avant des Giants.

Max Macon était au monticule pour le club local hier et il sut tenir ses rivaux à six coups sûrs et les doubles-jours exécutés par notre champion intérieur ont grandement aidé la cause de notre lanceur, c'est par un double retrait que la joute s'est terminée après que les deux équipes eurent bataillé pendant une heure et vingt minutes, temps remarquablement court pour une joute de cette importance.

Les Royaux prirent les devants dès la première manche à l'aide des simples de Tatum et de Moore et du coup en l'air de Jack Graham au champ centre. Après deux coups sûrs eurent été retirés Dapper, coga et en effet, après que deux retraits eurent été exécutés Dapper coga n-2-but et il croisa le marbre lorsque le 2ème but Adams fit un mauvais lancer au 1er but sur le roulant de Sherlock.

Les Chiefs évitèrent le blanchissage à la 7e lorsque Mele et Cazen concoururent des simples réussies. Mele avança au 3e sur le coup de Cazen et lorsque Juelich frappa pour la seconde fois dans un double-jour Rojek à Sherlock, Mele en profita pour enregistrer l'unique point des Chiefs. Les Chiefs se montrèrent menaçants à la 9e alors qu'ils placèrent 2 coureurs sur les sentiers avec seulement un retrait, mais Juelich mit fin à la partie en cognant dans un double-jour pour la 3ème fois.

Adams et Cazen ont obtenu chacun 2 coups sûrs pour les perdants tandis que pas un seul joueur des Royaux n'a réussi plus d'un coup contre Barrett, Burge et Graham furent les deux seuls joueurs à ne pas frapper la balle en lieu sûr pour les Royaux.

Lindsay Deal, l'ancien joueur des Royaux, qui a figuré dans les deux programmes doubles contre les Royaux lundi et mardi, a été vendu aux Crackers d'Atlanta, de la Southern Association. Il n'a pas joué hier. Cazen l'a remplacé dans l'exterieur.

Les Royaux débuteront une série contre les Giants de Jersey-City ce soir. Al Sherer sera probablement envoyé au monticule.

Une soirée «du caoutchouc» se déroulera au Stadium lundi soir, alors que les Royaux de Clyde Sukeforth rencontreront les Leafs de

## Le handicap Memorial Cattarinich sera la principale épreuve de la journée d'ouverture à Blue Bonnets

Le secrétaire Lester Doyle compte sur dix partants pour la première importante course de la saison sur les pistes de la province de Québec — Sept autres épreuves inscrites au programme du Montreal Jockey Club — La première course sera disputée à 2 heures 30 le samedi et une heure plus tard les autres jours — Les essais d'hier

Les nominations ont été closes ce matin pour le handicap Memorial de Cattarinich, épreuve de 5 furlongs et demi, qui sera disputée samedi lors de l'ouverture de la réunion de 14 jours de la piste Blue Bonnets. Le stake a été disputé à 3 reprises déjà depuis la mort du grand sportsman montréalais et il a été gagné par High Honors, appartenant à Harry Giddings, de Toronto; Legal Advice, propriété de T. J. Craven, de New-York; et Jubilaro, appartenant aux frères Morris.

Le handicap Cattarinich sera la principale course de samedi alors que 7 autres épreuves seront au programme. Les pesanteurs pour cette course seront annoncées demain matin alors que les inscriptions seront acceptées pour les autres épreuves qui comprennent une affaire de 2 milles sur le turf.

Il se trouve actuellement plusieurs bons chevaux à la piste qui sont éligibles pour le Memorial: il y a entre autres Hasty Million, Lavano, Grovela, Adolf, Buckboard, Mastran, Gunnery, un frère de Side Arms; Josette, Mint Box, Jorufus et Miss Verchères. On s'attend à ce que dix chevaux se rendent à la barrière de départ.

Un autre contingent de chevaux est arrivé à Blue Bonnets hier tandis que deux wagons ont quitté Fairmount Park, mardi, et sont attendus ici aujourd'hui. Au nombre

**BASEBALL AU STADIUM**  
**Giants de Jersey-City**  
**vs**  
**Royaux de Montréal**  
Ce soir à 8.45  
Aussi demain soir à 8.45

| SYRACUSE     | AB | P | CS | R  | A |
|--------------|----|---|----|----|---|
| Rosen, cc    | 4  | 0 | 0  | 3  | 0 |
| Williams, ac | 4  | 0 | 0  | 3  | 2 |
| Adams, 2b    | 4  | 0 | 2  | 0  | 2 |
| Cazen, c     | 3  | 1 | 1  | 5  | 0 |
| Mele, cf     | 4  | 0 | 2  | 1  | 0 |
| Juelich, 3b  | 4  | 0 | 0  | 0  | 2 |
| Shokes, 1b   | 3  | 0 | 1  | 8  | 1 |
| Lakeman, r   | 3  | 0 | 0  | 0  | 1 |
| Barrett, l   | 3  | 0 | 0  | 4  | 1 |
| Total        | 31 | 1 | 6  | 24 | 9 |

| MONTREAL     | AB | P | CS | R  | A |
|--------------|----|---|----|----|---|
| Tatum, 3b    | 4  | 1 | 1  | 0  | 1 |
| Rojek, ac    | 4  | 0 | 1  | 5  | 4 |
| Moore, cc    | 4  | 0 | 1  | 2  | 0 |
| Graham, cd   | 4  | 0 | 0  | 4  | 0 |
| Burge, 1b    | 2  | 0 | 0  | 7  | 0 |
| Furillo, cg  | 4  | 0 | 1  | 5  | 0 |
| Dapper, r    | 4  | 1 | 1  | 1  | 0 |
| Sherlock, 2b | 3  | 1 | 1  | 3  | 2 |
| Macon, l     | 3  | 0 | 1  | 0  | 1 |
| Total        | 32 | 3 | 7  | 27 | 8 |

SYRACUSE: 000000100-1  
MONTREAL: 10010010x-3

Erreurs: Sherlock, Adams. Points produits par Graham, Tatum. Deux buts: Rojek, Dapper. Doubles-jours: Tatum à Sherlock à Burge; Rojek à Burge 2. Laisses sur les buts: Syracuse 5; Montreal 7. Buts sur balles: Barrett 2; Macon 2. Retirés au bâton: Barrett 2; Macon 1. Arbitres: Van Graffen et Fowler. Temps: 1 h. 27. Assistance: 1400.

### AUTRES JOUTES

Jersey-City... 0000001-1 4 2  
Toronto... 000101x-2 2 1  
Combs et Beal; Sullivan et Fernandes.

Deuxième partie: Jersey-City... 000000000-0 4 2  
Toronto... 1010002x-4 7 1  
Pickell et Poland; Strincevich et Fernandes.

Baltimore... 0000022-4 4 0  
Buffalo... 603200x-11 14 0  
Flanagan, Caves, Waldt et Becker; Sierra et Redmond.

Deuxième partie: Baltimore... 100100011-8 13 2  
Buffalo... 201003021-9 8 2  
Newmick, Burkhardt, Ronov et Becke; Tising, A. Ott, Sierra et Redmond.

Newark... 040001012-8 11 1  
Rochester... 041000000-5 8 1  
Gumpert, Roser et R. Robinson; Surkoul, Pearce et W. Robinson.

Les nominations ont été closes ce matin pour le handicap Memorial de Cattarinich, épreuve de 5 furlongs et demi, qui sera disputée samedi lors de l'ouverture de la réunion de 14 jours de la piste Blue Bonnets. Le stake a été disputé à 3 reprises déjà depuis la mort du grand sportsman montréalais et il a été gagné par High Honors, appartenant à Harry Giddings, de Toronto; Legal Advice, propriété de T. J. Craven, de New-York; et Jubilaro, appartenant aux frères Morris.

Le handicap Cattarinich sera la principale course de samedi alors que 7 autres épreuves seront au programme. Les pesanteurs pour cette course seront annoncées demain matin alors que les inscriptions seront acceptées pour les autres épreuves qui comprennent une affaire de 2 milles sur le turf.

Il se trouve actuellement plusieurs bons chevaux à la piste qui sont éligibles pour le Memorial: il y a entre autres Hasty Million, Lavano, Grovela, Adolf, Buckboard, Mastran, Gunnery, un frère de Side Arms; Josette, Mint Box, Jorufus et Miss Verchères. On s'attend à ce que dix chevaux se rendent à la barrière de départ.

Un autre contingent de chevaux est arrivé à Blue Bonnets hier tandis que deux wagons ont quitté Fairmount Park, mardi, et sont attendus ici aujourd'hui. Au nombre

Les nominations ont été closes ce matin pour le handicap Memorial de Cattarinich, épreuve de 5 furlongs et demi, qui sera disputée samedi lors de l'ouverture de la réunion de 14 jours de la piste Blue Bonnets. Le stake a été disputé à 3 reprises déjà depuis la mort du grand sportsman montréalais et il a été gagné par High Honors, appartenant à Harry Giddings, de Toronto; Legal Advice, propriété de T. J. Craven, de New-York; et Jubilaro, appartenant aux frères Morris.

Le handicap Cattarinich sera la principale course de samedi alors que 7 autres épreuves seront au programme. Les pesanteurs pour cette course seront annoncées demain matin alors que les inscriptions seront acceptées pour les autres épreuves qui comprennent une affaire de 2 milles sur le turf.

Il se trouve actuellement plusieurs bons chevaux à la piste qui sont éligibles pour le Memorial: il y a entre autres Hasty Million, Lavano, Grovela, Adolf, Buckboard, Mastran, Gunnery, un frère de Side Arms; Josette, Mint Box, Jorufus et Miss Verchères. On s'attend à ce que dix chevaux se rendent à la barrière de départ.

Un autre contingent de chevaux est arrivé à Blue Bonnets hier tandis que deux wagons ont quitté Fairmount Park, mardi, et sont attendus ici aujourd'hui. Au nombre

Les nominations ont été closes ce matin pour le handicap Memorial de Cattarinich, épreuve de 5 furlongs et demi, qui sera disputée samedi lors de l'ouverture de la réunion de 14 jours de la piste Blue Bonnets. Le stake a été disputé à 3 reprises déjà depuis la mort du grand sportsman montréalais et il a été gagné par High Honors, appartenant à Harry Giddings, de Toronto; Legal Advice, propriété de T. J. Craven, de New-York; et Jubilaro, appartenant aux frères Morris.

Le handicap Cattarinich sera la principale course de samedi alors que 7 autres épreuves seront au programme. Les pesanteurs pour cette course seront annoncées demain matin alors que les inscriptions seront acceptées pour les autres épreuves qui comprennent une affaire de 2 milles sur le turf.

Il se trouve actuellement plusieurs bons chevaux à la piste qui sont éligibles pour le Memorial: il y a entre autres Hasty Million, Lavano, Grovela, Adolf, Buckboard, Mastran, Gunnery, un frère de Side Arms; Josette, Mint Box, Jorufus et Miss Verchères. On s'attend à ce que dix chevaux se rendent à la barrière de départ.

Un autre contingent de chevaux est arrivé à Blue Bonnets hier tandis que deux wagons ont quitté Fairmount Park, mardi, et sont attendus ici aujourd'hui. Au nombre

Les nominations ont été closes ce matin pour le handicap Memorial de Cattarinich, épreuve de 5 furlongs et demi, qui sera disputée samedi lors de l'ouverture de la réunion de 14 jours de la piste Blue Bonnets. Le stake a été disputé à 3 reprises déjà depuis la mort du grand sportsman montréalais et il a été gagné par High Honors, appartenant à Harry Giddings, de Toronto; Legal Advice, propriété de T. J. Craven, de New-York; et Jubilaro, appartenant aux frères Morris.

## Les Torontois montent en 1ère division

Toronto, 18. — Les Leafs de Toronto sont montés en première position hier alors qu'ils infligèrent deux défaites aux Giants de Jersey City, gagnant la première partie par 2 à 1 et remportant les honneurs de la victoire dans la seconde par 4 à 0.

Joe Sullivan et Nick Strincevich, qui étaient au monticule pour les Torontois dans les deux joutes, ont tenu leurs rivaux à quatre coups, seulement et Strincevich a pu enregistrer son quatrième blanchissage de la saison.

Bob Combs n'a alloué que deux coups aux Leafs à la partie initiale, un simple par Whitehead et un double par Yount, mais ces deux frappeurs comptèrent les deux points des locaux.

| JERSEY CITY | a.b. | p. | c.s. | r. | a. |
|-------------|------|----|------|----|----|
| Brack cd    | 2    | 0  | 0    | 3  | 0  |
| Orengo 3b   | 3    | 0  | 0    | 0  | 0  |
| Reyes 1b    | 3    | 0  | 1    | 4  | 0  |
| Gordon cg   | 2    | 1  | 1    | 1  | 0  |
| Giovanni cc | 3    | 0  | 0    | 3  | 0  |
| Ryan 2b     | 3    | 0  | 1    | 2  | 1  |
| Westfall ac | 3    | 0  | 0    | 1  | 1  |
| Beal r      | 3    | 0  | 1    | 4  | 1  |
| Combs l     | 2    | 0  | 0    | 2  | 0  |
| Total       | 24   | 1  | 4    | 18 | 5  |

| TORONTO      | a.b. | p. | c.s. | r. | a. |
|--------------|------|----|------|----|----|
| Young cd     | 3    | 1  | 1    | 0  | 0  |
| Whitehead 2b | 2    | 1  | 1    | 1  | 4  |
| Wyrostek cc  | 1    | 0  | 0    | 2  | 0  |
| Nagel cg     | 3    | 0  | 0    | 0  | 0  |
| Fernandes r  | 3    | 0  | 0    | 1  | 0  |
| Rubeling 3b  | 2    | 0  | 0    | 2  | 5  |
| Mack 1b      | 2    | 0  | 0    | 14 | 0  |
| Leip ac      | 2    | 0  | 0    | 1  | 2  |
| Sullivan l   | 2    | 0  | 0    | 0  | 6  |
| Total        | 20   | 2  | 2    | 21 | 17 |

Résultat par manche: Jersey City... 0000001-1 4 2  
Toronto... 000101x-2 2 1  
Sommaire: erreurs, Westfall, Ryan, Mack; points produits par Nagel, Ryan; deux-but, Young; sacrifice, Whitehead; doubles-jours, Sullivan à Leip à Mack; laisses sur les buts, par Jersey City 4, par Toronto 3; buts sur balles de Sullivan 2, de Combs 2; retirés au bâton par Sullivan 1, par Combs 3; arbitres, Swanson et Tobin; temps, 1 h. 10.

### Deuxième partie: —

| JERSEY CITY    | a.b. | p. | c.s. | r. | a. |
|----------------|------|----|------|----|----|
| Brack cd       | 3    | 0  | 0    | 2  | 0  |
| Jaeger cd      | 1    | 0  | 1    | 0  | 0  |
| Orengo 3b      | 4    | 0  | 0    | 1  | 1  |
| Reyes 1b       | 4    | 0  | 0    | 9  | 1  |
| Gordon cg      | 4    | 0  | 0    | 1  | 1  |
| Bongiovanni cc | 4    | 0  | 0    | 0  | 0  |
| Ryan 2b        | 3    | 0  | 1    | 2  | 3  |
| Westfall ac    | 3    | 0  | 1    | 2  | 2  |
| Poland r       | 3    | 0  | 1    | 8  | 2  |
| Pickell l      | 3    | 0  | 1    | 0  | 1  |
| Total          | 32   | 0  | 4    | 24 | 11 |

| TORONTO       | a.b. | p. | c.s. | r. | a. |
|---------------|------|----|------|----|----|
| Young cd      | 4    | 2  | 2    | 3  | 0  |
| Whitehead 2b  | 2    | 0  | 1    | 0  | 2  |
| Wyrostek cc   | 3    | 0  | 1    | 3  | 0  |
| Nagel cg      | 4    | 0  | 0    | 1  | 0  |
| Fernandes r   | 3    | 0  | 0    | 9  | 0  |
| Rubeling 3b   | 2    | 1  | 0    | 0  | 2  |
| Mack 1b       | 3    | 0  | 1    | 9  | 1  |
| Leip ac       | 4    | 1  | 1    | 1  | 0  |
| Strincevich l | 4    | 0  | 1    | 1  | 3  |
| Total         | 29   | 4  | 7    | 27 | 8  |

Résultat par manche: Jersey City... 000000000-0  
Toronto... 1010002x-4  
Sommaire: erreurs, Westfall, Leip, Jaeger; points produits par Fernandes, Rubeling, Strincevich; buts volés, Young 2, Wyrostek, Rubeling 2, Leip; sacrifice, Whitehead; laisses sur les buts par Jersey City 3, par Toronto 0; buts sur balles de Pickell 7; retirés au bâton par Pickell 7, par Strincevich 9; arbitres, Tobin et Swanson; temps, 2 h. 17.

## Les résultats dans le circuit des majeures

**Internationale**  
Hier: Montréal 3, Syracuse 1.  
Newark 3, Rochester 5.  
Buffalo 11, Baltimore 4.  
Buffalo 0, Baltimore 8.  
Toronto 2, Jersey City 1.  
Toronto 4, Jersey City 0.

**LE CLASSEMENT:**  
Newark... 21 644  
Montréal... 34 27 557  
Jersey City... 29 31 483  
Buffalo... 29 31 483  
Toronto... 25 30 453  
Syracuse... 26 38 406  
Rochester... 24 37 393

**AUJOURD'HUI:**  
Jersey City à Montréal, 8 h. 45.  
Newark à Buffalo.  
Baltimore à Rochester.  
Syracuse à Toronto.

**Nationale**  
Hier: Brooklyn 5, Chicago 1.  
St-Louis 3, New-York 0.  
Cincinnati 4, Boston 2.  
Cincinnati 4, Boston 3.  
Pittsburgh 6, Philadelphie 1.

**LE CLASSEMENT:**  
Brooklyn... 34 20 630  
St-Louis... 32 27 542  
New-York... 30 30 500  
Chicago... 29 32 471  
Cincinnati... 26 31 473  
Pittsburgh... 27 38 413  
Philadelphie... 17 42 280

**AUJOURD'HUI:**  
St-Louis à Brooklyn.  
Seule partie au programme.

**Américaine**  
Hier: Detroit 1, New-York 0.  
St-Louis 6, Boston 3.  
Cleveland 5, Washington 4.  
Philadelphie 4, Chicago 3.

**LE CLASSEMENT:**  
New-York... 42 15 737  
Detroit... 32 28 579  
Cleveland... 33 31 514  
St-Louis... 29 33 468  
Philadelphie... 26 38 406  
Chicago... 23 34 374

**AUJOURD'HUI:**  
New-York à Detroit.  
Boston à St-Louis.  
Washington à Cleveland, soir.  
Philadelphie à Chicago.

## Importante finale pour demain soir

Les promoteurs Julien et Mathieu désiraient présenter des programmes de lutte de tout premier ordre, ont mis à l'affiche les deux populaires athlètes Lucien Leblanc et Clément Durocher pour leur finale de demain soir.

Voulant satisfaire les nombreux partisans de ces deux hommes, la direction a décidé de mettre cette rencontre de deux dans trois à finir.

Rien n'a été négligé pour que les autres matches soient aussi des mieux balancés et voilà pourquoi l'on verra Henri Dufresne rencontrer Arthur Proulx. Ce dernier a perdu son championnat, de la province à Romeo Massé, mais il ne faut pas oublier qu'il est toujours détenteur du titre mondial. Voilà pourquoi Dufresne est si impatient de le rencontrer car il a déjà lancé un défi à Massé et compte bien qu'en battant Proulx, il pourra tenir plus facilement un tel match.

Le Masque Vert qui possède une force herculéenne et une rudesse inouïe s'attaquera à John Carochia, un solide athlète qui ne s'en laisse pas imposer par aucun de ses adversaires. Cette rencontre spéciale sera d'une chute ou 30 minutes.

Dans l'une des préliminaires, Paul Descoteaux rencontrera René Belair. Les amateurs seront des plus anxieux de revoir Descoteaux à l'œuvre après une longue absence. Descoteaux qui fait partie de l'armée canadienne est actuellement en congé et il en profite pour livrer quelques combats. Dans le premier engagement de la soirée, Armand Lebrun s'attaquera à Bobby Smith. Ces deux matches seront d'une chute ou 20 minutes.

## Free-for-all au Parc Richelieu

Le programme qui sera présenté au Parc Richelieu dimanche est le sujet de beaucoup de commentaires dans le domaine des courses de chevaux sous harnais, pour plusieurs, lorsque le programme sera publié en fin de semaine. En somme un gala sportif rarement possible de présent: en une seule matinée et organisé par le promoteur Emile Gauthier qui s'est créé chez les amateurs de ce beau sport une enviable réputation au cours de l'année 1941 et que la matinée d'ouverture récemment a obtenu un succès sans précédent.

Les amateurs sont priés de prendre note que le programme commencera à 1 h. 30 précises afin de le présenter en entier tout en permettant à tous un prompt retour dans leurs foyers.

Que les amateurs se rendent dimanche au Parc Richelieu pour le fameux programme du promoteur Gauthier qui fait un effort pour donner à Montréal des courses de chevaux sous harnais qui dépassent en importance celles de Dufferin Park de Toronto qui détiennent actuellement la réputation de présenter les plus importants programmes au pays.

## Pique-nique de nos militaires

On annonce au bureau des relations extérieures de l'armée au district militaire no 4 que le second pique-nique annuel organisé par le club récréatif des quartiers généraux du district militaire no 4 aura lieu dimanche le 21 juin au Parc d'amusements du C.N.R. à Lachine.

Le programme suivant a été préparé pour cette occasion: 11 h. a.m., ouverture du terrain du C.N.R. On compte instantanément que les invités seront rendus à temps pour assister aux joutes et activités sportives qui commenceront à 2 h. précises.

2 h. à 4 h., courses et jeux divers pour les enfants et les adolescents. Les courses pour ces deux groupes auront lieu concurrentiellement. Les enfants utiliseront le terrain à l'intérieur de la piste et les adolescents la piste du C.N.R.

Les enfants de 4 à 16 ans prendront part à des courses variant de 15 à 75 verges, suivant leur âge. Il y aura également des courses de 50 à 75 verges pour les dames, de 75 verges pour les membres du Corps féminin de l'armée canadienne.

dienn, de 100 à 440 verges pour les hommes, de 100 verges pour les vétérans, des joutes de souche à la corde et de balle molle.

Des prix seront distribués aux gagnants après chaque concours. 4 h. 30 p.m., a) joute de balle molle entre les membres du Corps féminin de l'armée canadienne et l'équipe des quartiers généraux du district militaire no 4.

4 h. 30 p.m., b) représentation cinématographique pour les plus jeunes, ainsi qu'un spectacle donné par un clown, etc.

7 h. p.m., représentation donnée en plein air par les soeurs Evans. 8 h. 30 p.m., danse avec l'orchestre du dépôt du district militaire no 4.

La fanfare du dépôt du district militaire no 4 exécutera un programme musical au cours de la journée. Les invités pourront se procurer des liqueurs douces au restaurant du C.N.R.

Le club récréatif des quartiers généraux du district militaire no 4 ne peut naturellement fournir le goûter, mais on distribuera gratuitement la crème glacée.

Au cas de pluie ou de température incertaine, dimanche matin, on est prié de communiquer à PL. 3981, locaux 111, 112, 113, ou 32.

## Les Royaux au bâton et au monticule

|            | P. | Ab  | Cs | 2b | 3b | C. | Pop | By | Pc  |
|------------|----|-----|----|----|----|----|-----|----|-----|
| Kehn       | 7  | 19  | 4  | 0  | 0  | 0  | 0   | 0  | 400 |
| Macon      | 23 | 43  | 13 | 3  | 0  | 0  | 3   | 0  | 348 |
| Moore      | 38 | 217 | 68 | 10 | 8  | 10 | 41  | 5  | 313 |
| Rojek      | 38 | 218 | 65 | 1  | 1  | 1  | 21  | 4  | 298 |
| Paepke     | 13 | 18  | 5  | 2  | 1  | 1  | 1   | 1  | 278 |
| Furillo    | 33 | 117 | 32 | 4  | 2  | 1  | 15  | 2  | 274 |
| Graham     | 44 | 161 | 44 | 7  | 1  | 11 | 41  | 0  | 273 |
| Sherer     | 15 | 28  | 7  | 4  | 0  | 0  | 2   | 0  | 230 |
| Burge      | 37 | 188 | 46 | 0  | 0  | 16 | 41  | 8  | 245 |
| Tatum      | 38 | 231 | 53 | 14 | 1  | 2  | 14  | 7  | 229 |
| Kraus      | 12 | 29  | 6  | 2  | 0  | 0  | 3   | 0  | 207 |
| Dapper     | 23 | 79  | 18 | 7  | 1  | 1  | 8   | 1  | 204 |
| Morgan     | 33 | 99  | 19 | 4  | 1  | 0  | 16  | 0  | 201 |
| Sherlock   | 33 | 168 | 33 | 6  | 0  | 0  | 14  | 2  | 199 |
| Gilbert    | 23 | 50  | 9  | 1  | 0  | 2  | 8   | 1  | 180 |
| McCrabb    | 14 | 2   | 0  | 1  | 0  | 0  | 2   | 0  | 143 |
| Howell     | 2  | 0   | 0  | 0  | 0  | 0  | 0   | 0  | 000 |
| Smit       | 10 | 4   | 0  | 0  | 0  | 0  | 0   | 0  | 000 |
| Mulach     | 3  | 1   | 0  | 0  | 0  | 0  | 0   | 0  | 000 |
| Spadington | 3  | 0   | 0  | 0  | 0  | 0  | 0   | 0  | 000 |
| Alboust    | 2  | 0   | 0  | 0  | 0  | 0  | 0   | 0  | 000 |
| Chisman    | 3  | 0   | 0  | 0  | 0  | 0  | 0   | 0  | 000 |

# La conscription

(suite de la première page)

proche son point culminant, il s'est déclaré en faveur de l'abrogation de l'article 3 de la loi de mobilisation. La position de ces ministres revient à ceci: Tout en démontrant que la conscription n'est pas nécessaire, ils demandent au Parlement d'accorder au gouvernement le pouvoir d'imposer la conscription pour l'armée. Cela ne se soutient pas. On a raison de modifier ce qu'il s'agit d'une tactique pour adoucir l'effet désastreux qu'a déjà sur l'union nationale le projet ministériel. Qu'en sera-t-il lorsque le bill deviendra loi et que le gouvernement imposera la conscription en fait? Voilà qui devrait faire réfléchir M. Mackenzie King et ses collègues.

Au début de la séance, trois déclarations importantes ont été faites. Le ministre des Services de guerre, M. J. T. Thorson, a tout d'abord annoncé qu'un arrêté ministériel avait été signé, en vertu des règlements de la loi de mobilisation, appelant sous les drapeaux les célibataires et les veufs sans enfant de 30 à 35 ans. Avant que la limite d'âge était de 30 ans. On la porte à 35 ans. Cette extension est une mesure de quelque temps, vu que dans certaines régions militaires les réserves des mobilisables de 30 ans et moins sont pratiquement épuisées. On s'attend maintenant que l'on mobilise, dans un avenir plus ou moins prochain, les hommes mariés en commençant par ceux de 21 ans qui étaient mariés en juillet 1941. Le ministre des Munitions et de l'approvisionnement, M. C. D. Howe, a annoncé, de son côté, certaines modifications aux règlements qui régissent le rationnement de l'essence et de l'huile. Enfin, le président de la Chambre a déclaré hors d'ordre l'amendement de M. Angus McInnis, membre de la C.C.F. et député de Vancouver-Est, au bill ministériel amendement la loi de mobilisation. Le groupe de la C.C.F. n'a pas cru bon d'en appeler de la décision du président. On a donc évité le vote que craignaient les membres du gouvernement.

## M. THORSON

Le ministre des Services de guerre a ensuite repris le débat sur la conscription. Il n'a pas voulu parler du plébiscite: le chef du parti conservateur et celui de la C.C.F. n'avaient-ils pas dit que le plébiscite ne portait pas sur la conscription? "Il n'y a pas de mandat d'imposer la conscription pour l'armée", a déclaré le ministre, ni à la suite du plébiscite ni à la suite de l'abrogation de l'article 3 de la loi de mobilisation. Quand cet article aura été abrogé, le gouvernement jouira d'une complète liberté d'action en vue de mieux remplir ses devoirs envers le Parlement et le peuple canadien, en ce qui concerne la conduite de la guerre. "Parce qu'il est libre de le faire, a dit M. Thorson, le gouvernement a décidé qu'il n'est pas dans le meilleur intérêt de l'effort de guerre d'imposer, en ce moment, la conscription pour service outre-mer. Cette décision rapprochera davantage le Canada de son objectif véritable. D'après moi, la conscription pour service outre-mer en ce moment nuirait définitivement à l'effort de guerre. Le peuple canadien se préoccupe plus d'obtenir des résultats que d'appliquer des théories. Le gouvernement agira en conséquence."

M. Thorson a développé sa pensée. En ce faisant il n'a rien apporté de bien original au débat. Il a parlé de la nécessité et de l'importance de la production industrielle et agricole et rappelle que l'on ne peut conscrire des hommes pour la marine et l'aviation. On peut les conscrire cepen-

dant pour l'armée. Même notre armée outre-mer ne serait pas aussi efficace qu'elle ne l'est, si elle était composée de conscrits. Si l'on avait imposé la conscription pour l'armée avant aujourd'hui, cela aurait diminué notre effort national. "Ce n'est pas sur l'argument de nécessité, a dit le ministre, que je me suis appuyé pour m'opposer à la conscription pour outre-mer, mais en me plaçant au point de vue de l'effet de cette mesure sur notre effort de guerre. D'après moi, la conscription pour outre-mer ne signifie pas la même chose que guerre totale". (Cet argument, s'il avait quelque valeur dans le passé et s'il en a dans le présent, en a aussi quant à ce qui regarde l'avenir. La conscription pour outre-mer n'a certainement, d'une façon ou d'une autre, à notre effort de guerre).

## Les mobilisés de 30 à 35 ans

La conscription pour la défense du pays a toujours été la loi du pays. Mais "nous croyons en la politique du volontariat pour le service outre-mer". Le ministre de la Défense nationale a demandé d'appeler 15,000 hommes sous les armes en juillet. Il ne sera pas possible de lever cette armée sans une nouvelle proclamation. C'est pourquoi le conseil des ministres a décidé de porter de 30 à 35 ans l'âge des mobilisés. Le Canada est beaucoup plus près de la mobilisation totale de nos ressources humaines que l'Europe. "Nous serons peut-être obligés d'étudier la possibilité d'appeler les hommes mariés, a dit le ministre. Nos ressources humaines sont limitées. Quand nous aurons atteint la mobilisation complète de nos ressources humaines pour les différentes tâches de guerre — ce qui arrivera dans un avenir prochain — nous devrons alors voir s'il faut modifier notre programme de guerre. Devrons-nous, par exemple, augmenter nos forces armées, dépens de la production essentielle de guerre, de la production essentielle des munitions ou de la production essentielle des vivres? Ce changement accroîtrait-il notre effort total de guerre? Dans l'affirmative, il faudra agir; sinon, il ne conviendrait pas d'avoir recours à cette mesure. Je le répète: la décision devra être prise en tenant compte de l'efficacité de notre effort de guerre". M. Thorson a terminé son discours en faisant un appel à l'union nationale.

## Discours de M. J.-S. Roy (Gaspé)

M. J.-S. Roy a rappelé que le 11 juin avait marqué le vingtième anniversaire de la loi de conscription de sir Robert Borden. Comme il convenait, ou par un caprice du sort ou une mesure de justice, M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, a célébré le jubilé d'argent de la conscription en prononçant aux Communes les discours que l'on sait, dans lequel il a dit: "Pendant qu'écoutais hier le discours bien étoffé et bien préparé du premier ministre, de même que le discours écrit du chef de l'opposition, je pouvais, en fermant les yeux, me rappeler les mots et les arguments entendus au Parlement en 1917, alors que sir Robert Borden et M. Meighen présentaient la loi de conscription. Je n'ai constaté aucune différence. Le premier ministre (M. King) et le chef de l'opposition (M. Hanson) ont exposé à la Chambre les mêmes arguments que j'avais entendus en 1917. Aucune différence... aucune changement". Il y a pourtant une différence. Cette fois ce sont les libéraux qui l'imposent, la conscription, alors qu'en 1917, c'étaient les conservateurs.

## Contradictions évidentes

Le député de Gaspé a montré les contradictions qu'il y avait dans le discours du premier ministre et dans ceux de ses ministres. Ils sont contre la conscription et ils demandent le pouvoir de l'imposer tout à la fois. "Je ne serais pas surpris d'entendre, l'un de ces jours, cette explication de la part du gouvernement: Nous sommes anticonscriptionnistes et si nous décrétons la loi de conscription c'est afin qu'elle ne nous soit pas imposée par les conscriptionnistes!" M. Roy a ajouté, en parlant de la ressemblance qui existe entre la situation actuelle et celle de 1917: "En 1917, un ministre donnait sa démission plutôt que d'accepter la conscription; en 1942, un ministre donne de même sa démission pour la même cause. En 1917, les députés canadiens-français, à l'exception de quelques-uns, proposaient un amendement et votaient contre la conscription. Cette année, les députés canadiens-français libéraux, moins un petit groupe, se disposent aussi à voter contre la mesure. Non, il n'y a aucune différence."

## Le zèle de M. Lalonde

M. Roy s'est appliqué à montrer la faiblesse des explications que M.

Cardin avait données au sujet de son attitude. Le député de Gaspé a déclaré qu'en somme la population avait deviné juste et que M. Cardin aurait dû, bien avant la présentation du bill ministériel, prévoir la conséquence de la politique du gouvernement et surtout celle du plébiscite. Maintenant que M. Cardin n'est plus ministre, il parle des griefs des Canadiens français. Il y a longtemps que d'autres députés en ont parlé: qu'a fait M. Cardin pour les redresser, au temps où il était ministre? M. Roy a demandé ce que M. Cardin aurait fait s'il avait obtenu, de la province de Québec, une réponse affirmative à la question du plébiscite? Si cette éventualité se fût produite, on aurait le droit de croire que l'ancien ministre des Travaux publics aurait encore parlé du cabinet. Là-dessus, grand émoi. M. Maurice Lalonde, député de Labelle, a invoqué le règlement: un député n'aurait pas le droit d'imputer des motifs à un collègue. M. Lalonde est animé d'un zèle extraordinaire depuis que ses électeurs lui ont fait savoir, par leur vote du plébiscite, qu'ils n'approuvent pas la conscription. Il brûle du feu sacré. Ce que M. Roy disait de M. Cardin s'appliquait trop bien à d'autres libéraux pour que M. Lalonde ne se sentît pas animé des plus saintes et sincères indignations! Ses électeurs de Labelle, qui le connaissent, sauront lui dire qu'ils ne le prennent pas au sérieux.

## M. Lacombe et M. Herridge

M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, a succédé à M. Roy. Il est revenu sur le plébiscite et a montré l'attitude partielle et parfaitement injustifiable que Radio-Canada avait adoptée en cette circonstance, en refusant aux partisans du "non" le droit d'exposer leur point de vue. M. Lacombe s'en est pris à M. W.-D. Herridge, beau-frère de M. Bennett, impérialiste militant, qui a parlé de la province de Québec comme du cancer de l'Amérique du Nord. Le député de Laval-Deux-Montagnes a aussi souligné les déclarations contradictoires de M. King et de ses collègues du ministère. Il a terminé en parlant de M. Cardin et des députés qui le suivent: "J'ai suivi avec un vif intérêt, a-t-il dit, le discours prononcé la semaine dernière par l'ancien ministre des Travaux publics. La harangue du député de Richelieu-Verchères aurait été beaucoup plus pratique et plus efficace lors du débat sur le projet de loi du plébiscite. "Il est infiniment regrettable qu'une telle pièce d'éloquence nous arrive à une heure où tout espoir semble perdu. Combien plus précieuse aurait été, pour notre province et notre pays, l'intervention du député, si elle avait eu lieu au moment même où le gouvernement présentait son fameux plébiscite. On m'objectera peut-être ce proverbe: Mieux vaut tard que jamais. A cela je réponds: En effet, savons ce qui peut être encore sauvé, si toutefois il reste quelque chose à sauver. Mais je crains qu'il ne soit trop tard, à moins que le député de Richelieu-Verchères et ceux qui l'entourent ne se rallient à la doctrine que j'ai toujours prêchée: celle d'une politique exclusivement canadienne."

"Pouvons-nous admettre que des députés qui ne cessent de s'affirmer anticonscriptionnistes continuent de siéger aux côtés du premier ministre qui prépare la levée en masse de toutes nos forces vives, de toute notre jeunesse, de tous nos fils, par l'abrogation de l'article 3 de la loi de mobilisation, seule sauvegarde qui nous reste encore contre la conscription pour service outre-mer? Si mes collègues sont réellement opposés à la conscription, accepteraient-ils de devenir complices de la trahison du premier ministre, suivant l'énergique expression du député de Richelieu-Verchères?" M. Lacombe a lancé, aux députés libéraux, l'invitation de se joindre au Parti canadien dont le député de Laval-Deux-Montagnes est, en même temps, que le fondateur et le chef, l'unique membre à la Chambre des communes.

Le dernier orateur de l'après-midi a été M. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane. Il n'a pas eu le temps de terminer son discours. Il le continuera aujourd'hui.

## Leopold RICHER

(extrait de: Les Guerres et la Paix; p. 125).

## Citation d'actualité

"On ne peut se défendre d'un amer regret, en voyant que la civilisation, qui, grâce à l'œuvre des savants, des ingénieurs, des industriels, semblerait réunir et grouper les hommes, les a laissés, au point de vue moral, encore plus divisés que par le passé. Tout ce progrès matériel dont nous sommes si fiers n'est encore qu'à la surface. A mesure que la science rapproche les distances et joint les individus éparés en un faisceau de plus en plus homogène, des rivalités surgissent; l'esprit sectaire prend le dessus sur l'esprit d'union. Le contraste est saisissant entre les progrès de la science qui unifie et de la haine qui divise."

## Dimanche à Maisonneuve

Toutes les joutes inscrites hier au programme de la ligue de baseball Canado-Américaine ont dû être contremandées à cause de l'inclemence de la température.

## Environ 600 cyclistes visiteront Saint-Jean dimanche prochain

Tous les fervents de la bicyclette sont invités à prendre part à la grande excursion cycliste du 21 juin courant, organisée par le club cycliste Métropole, en collaboration avec la J. O. C.

Cette promenade, qui, dans les années passées, a toujours remporté un franc succès, est sous la direction de gens sérieux et expérimentés dans ce domaine.

Comme d'habitude, on s'attend à ce qu'un grand nombre de cyclistes y prennent part, ainsi que des centaines d'autres qui y assisteront. Les directeurs du club Métropole ont préparé un programme des plus variés pour la circonstance et qui intéressera sûrement tous les cyclistes venus de la métropole et des environs. Il y aura des courses, à la nage, à pied et en bicyclette, ainsi que des jeux divers, et des démonstrations sur rouleaux par les meilleurs cyclistes de la métropole.

De magnifiques prix seront offerts aux vainqueurs de ces différents concours. Le président du club cycliste Métropole, prie tous les cyclistes de bien vouloir porter une chemise blanche, d'apporter leur diner et souper, ainsi que leur costume de bain.

Comme par le passé, dans le but de donner le confort et la sécurité à nos quelques 200 membres, la caravane des cyclistes sera escortée par des agents motocyclistes de la circulation provinciale, quelques membres de l'Association ambulancière Saint-Jean suivront les cyclistes tout le long du parcours et en cas de crévaillon ou malheur, un camion sera à la disposition des cyclistes.

La fanfare de Saint-Jean viendra à la rencontre de la caravane et, de par les rues de la ville, les

contrôleur du sucre: la carte même du rationnement sera bilingue, parfaitement bilingue, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par le fac-similé qu'en reproduit le *Financial Post* de Toronto, livraison de cette semaine. Chaque indication est dans les deux langues. Le consommateur de langue française n'aura pas à se plaindre d'avoir reçu une carte en langue anglaise qu'il ne comprend pas et celui de langue anglaise, une carte en langue française qui lui est intelligible.

La formule du bilinguisme, pour tout ce qui relève du gouvernement fédéral est la bonne, la seule bonne. Pour une fois, on l'aura compris. Il est dommage qu'on n'ait pas su le faire plus tôt, à l'occasion par exemple du plébiscite du 27 avril, qui s'est tenu au moyen de bulletins de vote dans l'une ou l'autre langues, avec ce résultat que des électeurs, gens de langue française dans la plupart des cas, ont dû voter sur des bulletins libellés dans une langue qu'ils n'étaient pas leur. Le bulletin bilingue eût supprimé cet inconvénient et cette source de mécontentement.

## Le "Normalien"

Avec les vacances scolaires de cette année, commence de paraître un nouveau journal, le *Normalien*, qui sans être spécifiquement pédagogique s'adresse à des pédagogues et à de futurs pédagogues, les élèves anciens et actuels de l'Ecole Normale Jacques-Cartier. M. Raymond M. D'Aoust en est le directeur et M. Fernand Cornéliier, le rédacteur en chef. M. D'Aoust, dans un article de présentation, annonce que le *Normalien* ne survit pas sans programme défini. Il expose que "grâce à son intermédiaire, les élèves-maîtres seront en mesure de prendre contact avec l'extérieur, faisant connaître ainsi l'institution qu'ils fréquentent et dont ils ont raison, à plus d'un titre, d'être fiers, que "par le truchement de ce même organe, les professeurs seront en mesure de communiquer au monde pédagogique le fruit de leur expérience et d'un savoir éprouvé"; de plus, que le *Normalien* "permettra de rétablir un lien, un "pont", entre les anciens de l'école et leur Alma Mater."

Ce premier numéro contient en outre des articles par M. l'abbé Augustin Lemay, principal de l'Ecole, par quelques élèves, MM. Victor Harpin, Maurice Serre, Rosaire Thibert, Fernand Cornéliier, Daniel Proulx, Bernard Brossard, et par MM. Jean-Marie Laurence et Roland Vinette, professeurs.

Nos meilleurs vœux.

E. B.

## Troisième centenaire

Personne ne peut prétendre que les Etats-Unis ne sont pas dans la guerre de la manière la plus déterminée. Pourtant le gouvernement de Washington n'a pas cru nuire à son effort de guerre en consacrant un timbre postal commémoratif au 150<sup>e</sup> anniversaire de l'Etat du Kentucky. Cela devrait faire comprendre aux autorités d'Ottawa qu'elles peuvent sans danger émettre un timbre pour les 300 ans de Montréal.

P. S.

## Citation d'actualité

"On ne peut se défendre d'un amer regret, en voyant que la civilisation, qui, grâce à l'œuvre des savants, des ingénieurs, des industriels, semblerait réunir et grouper les hommes, les a laissés, au point de vue moral, encore plus divisés que par le passé. Tout ce progrès matériel dont nous sommes si fiers n'est encore qu'à la surface. A mesure que la science rapproche les distances et joint les individus éparés en un faisceau de plus en plus homogène, des rivalités surgissent; l'esprit sectaire prend le dessus sur l'esprit d'union. Le contraste est saisissant entre les progrès de la science qui unifie et de la haine qui divise."

Charles RICHET

(extrait de: Les Guerres et la Paix; p. 125).

## Dimanche à Maisonneuve

Toutes les joutes inscrites hier au programme de la ligue de baseball Canado-Américaine ont dû être contremandées à cause de l'inclemence de la température.

## Environ 600 cyclistes visiteront Saint-Jean dimanche prochain

Tous les fervents de la bicyclette sont invités à prendre part à la grande excursion cycliste du 21 juin courant, organisée par le club cycliste Métropole, en collaboration avec la J. O. C.

Cette promenade, qui, dans les années passées, a toujours remporté un franc succès, est sous la direction de gens sérieux et expérimentés dans ce domaine.

Comme d'habitude, on s'attend à ce qu'un grand nombre de cyclistes y prennent part, ainsi que des centaines d'autres qui y assisteront. Les directeurs du club Métropole ont préparé un programme des plus variés pour la circonstance et qui intéressera sûrement tous les cyclistes venus de la métropole et des environs. Il y aura des courses, à la nage, à pied et en bicyclette, ainsi que des jeux divers, et des démonstrations sur rouleaux par les meilleurs cyclistes de la métropole.

De magnifiques prix seront offerts aux vainqueurs de ces différents concours. Le président du club cycliste Métropole, prie tous les cyclistes de bien vouloir porter une chemise blanche, d'apporter leur diner et souper, ainsi que leur costume de bain.

Comme par le passé, dans le but de donner le confort et la sécurité à nos quelques 200 membres, la caravane des cyclistes sera escortée par des agents motocyclistes de la circulation provinciale, quelques membres de l'Association ambulancière Saint-Jean suivront les cyclistes tout le long du parcours et en cas de crévaillon ou malheur, un camion sera à la disposition des cyclistes.

La fanfare de Saint-Jean viendra à la rencontre de la caravane et, de par les rues de la ville, les

## L'heure d'été en Angleterre

Londres, 18 (C.P.). — La double heure avancée de l'été durera jusqu'au 8 août prochain, et ne sera pas continuée. M. Herbert Morrison, ministre de la sécurité intérieure, a annoncé cette nouvelle hier.

L'Art dans les fleurs

LA PATRIE, Fleuriste

## La vie sportive

(suite de la page onze)

## Yvon Robert a triomphé de Maurice Tillet

Maurice Tillet a encaissé sa première défaite locale hier soir alors qu'il était opposé à Yvon Robert dans le combat principal mis à l'affiche au Forum par le promoteur Eddie Quinn, car "l'ange" perdit deux chutes consécutives après avoir pris la première sur notre athlète canadien-français.

Tillet était reconnu comme champion dans l'Etat du Massachusetts tandis que Robert était considéré comme le monarque des poids lourds par la Commission Athlétique de Montréal et hier soir les "titres" des deux adversaires étaient en jeu, de sorte qu'aujourd'hui l'ancien élève d'Emile Maupas doit être reconnu comme le champion mondial à la lutte libre pas nos commissions canadiennes et par celle de la Nouvelle-Angleterre.

Le combat d'hier soir suscitait un vif intérêt et pas moins de 8000 personnes ont été témoins de cette rencontre. Du commencement à la fin la lutte fut intéressante et lorsque Yvon Robert fut déclaré vainqueur après s'être assuré la dernière chute il fut l'objet d'une ovation car il venait de battre l'un des plus redoutables adversaires.

Bill Longson, qui est proclamé champion par la National Wrestling Association, doit être le prochain adversaire de Robert, et si les deux hommes en viennent aux prises l'on peut être assuré qu'un nouveau record d'assistance sera enregistré au Forum.

L'Ang. n'a pas eu trop de difficultés à gagner sa première chute. Dès le début du combat il a tenté d'appliquer sa prise favorite, la prise de l'ours, un encerclement de la taille, et Robert a réussi à l'éviter pendant quelque temps, mais le Français a finalement eu le dessus.

Tillet a appliqué trois encerclements, et, après que Robert se fut tiré d'embarras Tillet s'est assuré une prise de tête, lançant ensuite Yvon sur le plancher pour se laisser tomber sur lui et l'assurer la chute.

Robert s'est montré plus prudent au début du deuxième engagement. Dans cette reprise, l'Ang. a tenté pas moins de 7 fois d'appliquer l'encerclement mais Yvon s'est toujours tiré d'embarras, et finalement, Robert a tenté d'appliquer le ciseau d'avant-bras qu'il a rendu fameux. Yvon n'a pas réussi, mais il a quand même pris une clef de bras et, employant toute la force de ses muscles, il a rivé les épaules de Tillet au matelas pour assurer la deuxième chute et étaler les chances de la rencontre.

Le troisième engagement n'a pas été long. Cette fois, l'Ang. a quelquelque peu perdu la tête et il a cherché à se servir de tactiques déloyales pour tenter de réduire Robert à l'impuissance: il a lancé Yvon hors de l'arène et tenté de l'empêcher de remonter entre les câbles, mais sans succès, et ceci a irrité Yvon. Dès qu'il fut de retour dans l'arène, furieux, il s'est lancé à l'assaut et a criblé l'Ang. d'une série de coups d'avant-bras, laissant Tillet à demi hors de combat sur le plancher. Robert n'a pas perdu un instant, se laissant tomber sur son rival il lui a rivé les épaules au matelas, remportant la chute décisive.

Voici le sommaire: Yvon Robert, 225, défait Maurice Tillet (l'Ang.), 265, 2 chutes de 3 (Tillet 15-48 minutes, Robert 6-45 et 10).

"Sliding Billy" Hanson, 223, défait Les Ryan, 20, une chute, 19-35 minutes.

Gus Sonnenberg, 218, défait Gerry Monahan, 246, une chute, 9-48, Arthur LeGrand, 240, et Moquin, 225, annulé, 20 minutes.

## Ligue Canaméricaine

Toutes les joutes inscrites hier au programme de la ligue de baseball Canado-Américaine ont dû être contremandées à cause de l'inclemence de la température.

## Environ 600 cyclistes visiteront Saint-Jean dimanche prochain

Tous les fervents de la bicyclette sont invités à prendre part à la grande excursion cycliste du 21 juin courant, organisée par le club cycliste Métropole, en collaboration avec la J. O. C.

Cette promenade, qui, dans les années passées, a toujours remporté un franc succès, est sous la direction de gens sérieux et expérimentés dans ce domaine.

Comme d'habitude, on s'attend à ce qu'un grand nombre de cyclistes y prennent part, ainsi que des centaines d'autres qui y assisteront. Les directeurs du club Métropole ont préparé un programme des plus variés pour la circonstance et qui intéressera sûrement tous les cyclistes venus de la métropole et des environs. Il y aura des courses, à la nage, à pied et en bicyclette, ainsi que des jeux divers, et des démonstrations sur rouleaux par les meilleurs cyclistes de la métropole.

De magnifiques prix seront offerts aux vainqueurs de ces différents concours. Le président du club cycliste Métropole, prie tous les cyclistes de bien vouloir porter une chemise blanche, d'apporter leur diner et souper, ainsi que leur costume de bain.

Comme par le passé, dans le but de donner le confort et la sécurité à nos quelques 200 membres, la caravane des cyclistes sera escortée par des agents motocyclistes de la circulation provinciale, quelques membres de l'Association ambulancière Saint-Jean suivront les cyclistes tout le long du parcours et en cas de crévaillon ou malheur, un camion sera à la disposition des cyclistes.

La fanfare de Saint-Jean viendra à la rencontre de la caravane et, de par les rues de la ville, les

HEURES D'AFFAIRES: 10 h. a.m. à 6 h. 30 p.m. Le samedi: 10 h. a.m. à 10 h. p.m.

# DUPUIS



## Pour l'heure du plongeon tant désiré

... vous voudrez vous sentir tout à fait à l'aise. Ne portez pas un caleçon de bain ou un maillot défraîchi. Venez en choisir un nouveau chez DUPUIS.

### MAILLOTS DE BAIN

La meilleure façon de ne pas être pris au dépourvu est de posséder deux de ces maillots, il y en aura toujours un bien sec à glisser dans votre sac de voyage...

### CALEÇONS DE BAIN

modèle sans haut avec ceinture de même tissu ou contrastante. Tailles: 36 à 42. Prix variant selon le modèle.

1.65 à 3.95

### COSTUMES DE BAIN

Le haut relié au caleçon par une chaînette éclair. Aussi genre maillot d'une seule pièce avec jupe sur le dos. Tailles: 36 à 44.

3.95 à 7.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président  
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, asso.-trés.

cyclistes iront saluer le maire de Saint-Jean.

Après cette cérémonie, il y aura dîner champêtre sur les bords de la magnifique rivière Richelieu et un restaurant sera à la disposition des cyclistes.

Le ralliement aura lieu à 7 h. 45 à la Centrale jockey, 1037 rue Saint-Denis, à 8 h. messe spéciale pour tous les cyclistes et le départ est fixé à 8 h. 30 a.m. précises.

Cette excursion cycliste de 52 milles aller et retour sera la plus longue organisée par le club cycliste Métropole, durant la saison chaude, et le club n'est nullement responsable des accidents ou vols, en cours de route.

Le départ de Saint-Jean est fixé à 5 h. p.m., et les cyclistes seront de retour dans la Métropole vers 8 h. 30.

Tous les cyclistes désirant revenir par train sont priés de prendre note qu'il y aura deux départs de Saint-Jean à 6 h. 33 et 9 h. 16 p.m. Le prix du passage sera de \$1.00, y compris le transport de la bicyclette. Tous jeunes gens et jeunes filles sont cordialement invités à venir en grand nombre.

En cas de pluie, cette promenade sera contremandée. Pour plus amples renseignements, concernant cette randonnée, prière de communiquer avec M. Roland Morin, secrétaire-trésorier, tél.: DO. 8323 après 6 heures p.m.

Les meneurs des ligues de baseball ont conservé leur avance dans les Ligues Nationale, Américaine et Internationale. Les Dodgers ont vaincu les Cubs de Chicago, et la défaite des Yankees aux mains des Tigers de Detroit n'a apporté aucun changement, car leur avance est déjà assez considérable. Dans le circuit du président Shaughnessy, les Ours de Newark ont été victorieux contre le Rochester, pendant que les Royals de Montréal ont gagné la dernière partie de la série contre les Chiefs de Syracuse.

Kirby Higbe a tenu les Cubs de Chicago à quatre coups sûrs pour donner une victoire 5-1 aux Dodgers de Brooklyn. Bill Lee, qui a lancé toute la partie pour Chicago a accordé 7 coups aux meneurs de la Ligue Nationale.

Rip Russell a donné l'avantage aux Cubs avec un circuit à la 2<sup>ème</sup> manche, mais à la 3<sup>ème</sup>, les trois buts d'Arly Vaughan a donné deux points aux Dodgers.

Dolph Camilli a frappé son 10<sup>e</sup> circuit de la saison avec un coureur sur les buts à la 8<sup>ème</sup>, après que Brooklyn eût compté une fois à la septième, grâce à une paire de simples et un retrait au premier but.

Joe Medwick a réussi un deux-buts et un simple pour les Dodgers. Il a maintenant frappé en lieu sûr dans 20 parties consécutives.

Les Reds de Cincinnati ont porté

leur série de victoires consécutives sur les Braves de New-York à neuf en gagnant les deux parties d'un programme double, 4-2, et 4-3. La deuxième partie a duré 11 manches.

Morton Cooper, l'as droitier des Cardinals de Saint-Louis, a tenu les Giants de New-York à cinq coups sûrs et s'est assuré son 4<sup>ème</sup> blanchissage de la saison, 3 à 0.

George Kurowski a frappé un circuit à la 2<sup>ème</sup> manche et à la 8<sup>ème</sup>, quatre simples ont produit les deux autres points de Saint-Louis.

Les Yankees de New-York ont été blanchis pour la première fois de la saison, encaissant une défaite 1-0, aux mains des Tigers de Detroit, dans un duel de lanceurs entre Dizzy Trout et Marvin Breuer.

Detroit a compté le seul point à la neuvième manche, le simple de Ned Harris avec les buts remplis terminant la partie. Bill Hittercock et Barney McCoskey ont réussi des simples et Rudy York a reçu un but sur balles intentionnelles pour remplir les coussins avec un frappeur de retrait.

Tout à accordé cinq coups sûrs aux Yankees, et les Tigers n'ont réussi que six coups contre Breuer. Cette victoire est la première de Trout en six parties.

Résultat des joutes:

LIGUE NATIONALE

Saint-Louis . . . 010000020—3 9 1  
New-York . . . 000000000—0 5 2  
M. Cooper et W. Cooper; Melton, Adams et Danning.

Chicago . . . 0